LA GAZETTE

1CHEVAL.COM

Numéro 5

Décembre - Janvier 2013

L'EDITO

Chers lecteurs,

Les fêtes arrivent !
Entre les Jeux Olympiques de Londres, les Championnats du monde d'Endurance et de Voltige et les traditionnels salons, c'est une fois encore une année équestre chargée qui se termine.

La Gazette, elle, prend une petite pause durant le mois de Janvier mais, pas d'inquiétudes, elle sera de retour dès Février avec toujours de nouvelles rubriques !

En attendant, vous pouvez poser vos questions et réagir aux articles proposés, vos E-mails apparaitront dans le courrier des lecteurs !
Pour ce faire, vous trouverez l'adresse en dernière page.

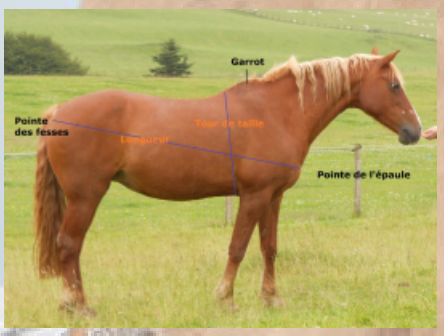
L'équipe vous souhaite à toutes et à tous une bonne lecture, et bien sûr, de joyeuses fêtes de fin d'année !

Lancelot

3

Découverte : Les longues rênes

13



Pour les nuls: Parasites et vermifuges

30

Rencontre avec : Poonsy_alice

Découverte : 6
Des Hommes et des chevaux, suite

Expérience : 9
Priscillia Petit, artiste équestre

Exercice du mois: 11
Gymnastique du cheval orientée obstacle

Association : 20
Texas, retraité résident
Bonini et Django, à adopter

Pour les nuls : 21
La génétique des robes, by Al

Découverte : 23
Equita'Lyon, un show à l'américaine

Le coin des artistes : 25
Bérangère Sandraz Remillion

Culture: 33
L'étalon noir et les Aliens

Mythologie Grecque : 35
La légende de Pégase

La photographie : 36
By Tyoc

Nouvelle du mois : 38
Vérité, cheval de roi

Le Club House: 42

N2D PHOTOGRAPHY

Imaginez que vous ayez un cheval immontable…
Imaginez qu'il ait très envie de travailler quand même…
Imaginez qu'il ne puisse marcher qu'au pas…
Qu'est-ce que vous faites ?

Des longues rênes !

Photo Marlène J.

Depuis un an je ne monte plus du tout Kachou qui a été remplacé dans cette fonction par Fany. Mais mon gros me suit partout, met sa tête dans le licol, ne quitte pas des yeux sa copine quand je la fais travailler… bref, tout indique qu'il voudrait bien que je m'occupe de lui aussi ! Je fais des balades en main, mais ce n'est pas la même chose que de collaborer à une tâche commune, n'est-ce pas ?
J'ai donc proposé un hébergement, du saucisson et une visite du Louvre à Erzebeth pour qu'elle vienne me montrer comment faire des longues rênes.

Préalablement, il faut se procurer le matériel : à moindre coût, c'est la corde d'escalade de 10 m avec mousquetons à chaque bout, m'a dit ma formatrice. Mais pour faire ma maligne, j'ai commandé le nécessaire sur le Net, à prix d'or... hélas, Madame en a été insatisfaite : trop long, pas pratique, que sais-je… Bon, elle avait raison, en fait.
J'avais déjà le surfaix ; avec ça des gants (indispensables, sur les photos je ne les porte pas !) et le filet (avec muserolle retrouvée opportunément au fond d'une caisse) et c'est parti… Tapis facultatif, plus gênant qu'utile, me dit Erzebeth… mais il est déjà en place.
Ensuite, pour une initiation, il faut le cheval : ce sera Kachou, pour les raisons indiquées ci-dessus, et parce qu'il est peu probable qu'il pose problème : en bon FM suisse, il a été débourré à l'attelage dès ses trois ans ; il connaît, même s'il ne pratique pas. Et puis il est gentil, c'est bien connu.
La pose des longues rênes est heureusement d'une grande simplicité, même moi je comprends tout de suite ! oufff, une bonne chose faite.

Les surfaix offrent moult possibilités de fixation· Ici, dans un premier temps, on a choisi un réglage qui reste le plus possible dans l'alignement des rênes et de la bouche, par souci de compréhension des actions de main pour le cheval·

Je prends en main les rênes : jusque-là, ça va, même si je ne suis pas sûre du tout que les prendre comme des rênes soit la meilleure idée... mais comme je ne sais pas tenir des guides, on s'en contentera.
Et là, ça se complique : on a aussi le stick dans la main, côté cheval, logique ! Oui, mais si on change de côté, il va falloir le changer de main, ouh là… et ne pas le pointer vers le cheval… D'accord, en selle aussi j'ai deux rênes et une cravache mais allez comprendre pourquoi tout d'un coup ça me paraît trop ! Serait-ce parce que là, les rênes font cinq mètres ? Ca pourrait avoir un rapport, oui…
On se positionne : pas juste derrière (le cheval est un animal dangereux à chaque bout, on le sait bien), pas dans l'axe, mais

un peu plus loin et légèrement sur le côté.
Et là, miracle : on dit «Marchez» et ça démarre… Et là, c'est déjà une grande satisfaction… je me contente de bonheurs simples.

Il va falloir tourner : autre miracle ! Je fais un peu n'importe quoi avec les rênes en disant « droite » et Kachou va à droite. Je comprends vite quand même, que pour ne pas le perturber, il faudrait que je fasse plus attention à l'exact dosage de mes actions de main, hum… En fait il en faut très peu, la longueur des rênes et leur position grâce au surfaix multiplie leur effet (c'est ce que j'ai cru comprendre).
Et hop, droite, gauche, slalom, passage de barres à terre, arrêt… C'est trop bien !!
Pour la gym des épaules (MES épaules), il y a aussi le passage de la rêne extérieure de l'autre côté de la croupe, ce qui exige de la lancer quelque peu à chaque virage… Erzie me fait observer que Kachou mesurant 1m53, je ne devrais pas trop me plaindre quand même.

Kachou est attentif, concentré, bosse sérieusement· Les arrêts sont propres·

Pas de trot, ça simplifie : Kachou n'y a pas droit. J'aime autant, pour le moment !
Mais on va inventer une foule d'exercices, je le sens. Quand j'en serai aux appuyers, je vous ferai signe (je plaisante, bien sûr)
Et pourquoi pas une petite promenade en forêt aussi ?
On va marcher ensemble, communiquer, se comprendre… C'est génial, les longues rênes !
N'est-ce pas, Kachou ?

Dilou

S'initier aux longues rênes

Les longues rênes forment un volet particulièrement vaste et intéressant du travail à pied. Il y a diverses façons de les pratiquer, qui expliquent les différences de techniques en matière de tenue des rênes, de réglages au niveau des anneaux du surfaix, ou de longueur de rênes. Tout dépend du but que l'on s'est fixé.
On peut les aborder en travail préparatoire pour le débourrage, monté bien sûr, mais aussi, et surtout attelé, où elles constituent une étape cruciale. On peut y revenir par la suite en perfectionnement du dressage, pour l'assouplissement, etc…
Elles présentent l'intérêt de libérer le cheval de la contrainte du poids du cavalier (intéressant pour une rééducation par exemple), et de permettre à celui-ci d'observer la locomotion et les réactions de son compagnon sous un autre angle.
Les avantages de la longe donc, mais avec peut-être encore plus de possibilités vers un dressage plus abouti.
Enfin, on peut les prendre, comme Dilou, dans l'optique de partager de nouvelles choses avec son cheval, de continuer à le faire travailler autrement. Elles offrent mille et une possibilités : on peut les coupler avec des barres au sol, des exercices ludiques, ou bien les orienter plutôt vers du dressage pur et dur. Ou même en extérieur, avec le bémol qu'il faut vraiment un cheval particulièrement fiable. En effet, les débordements arrivent très vite, et un cheval se retrouvant en liberté avec 10 mètres de longues rênes à lui voler entre les pattes, ça reste à déconseiller.

Comme dit plus haut, il y a différentes écoles, et donc on trouvera dans le commerce des longues rênes de longueurs diverses. On peut travailler comme en longe, sur de grands cercles, à distance, ou bien, sur certains exercices, être

photo ashtraygirl

Problème classique au début, un changement de direction mal négocié, et hop, le cheval fait face· Gare aux prises de longe dans les rênes ! Une autre possibilité, c'est le démarrage canon avec option ski nautique pour le piéton· Les longues rênes, c'est pas de tout repos non plus·

carrément collé au cheval (déplacements latéraux par exemple). C'est pourquoi la prise en main et la maniabilité des longues rênes est très importante, car on peut aussi varier la longueur en cours de séance. De ce fait, la corde d'escalade est très pratique pour s'équiper à moindre coût. Dix mètres, deux mousquetons, elles coulissent bien dans les anneaux et il en existe de toutes les tailles selon les préférences du cavalier-piéton au niveau de la prise en main. Bien sûr, il convient d'utiliser des gants.

Pour ce qui est de la façon de les utiliser et de les tenir, là encore, cela dépend de l'optique de chacun. On peut faire passer les rênes du même côté du cheval, ou bien utiliser la rêne extérieure pour encadrer les hanches en la laissant derrière la croupe (attention à la désensibilisation du cheval dans ce cas !!!). Cette méthode parasite un peu les actions vers la bouche puisque la rêne frotte contre le cheval. Cependant, dans certains cas elle peut aussi avoir son intérêt.

Le problème de parasitage est important aux longues rênes. C'est de la physique toute simple. Vu la longueur des rênes, on a beaucoup plus de jeu que lorsque l'on est en selle. C'est pourquoi l'emploi d'un surfaix est recommandé pour éviter que le cheval ne se prenne les pieds dans les rênes dès que l'on donne un peu de mou, et c'est aussi pour cela que la muserolle est souvent nécessaire, afin de stabiliser le mors et les actions faites dessus.

photo hibabelbou

La rêne qui passe derrière peut aussi aider à désensibiliser le futur cheval d'attelage· On voit aussi ici que du fait de leur longueur, les rênes peuvent facilement bailler· A l'inverse les fautes de main sont décuplées par l'amplitude de la rêne· A noter le flot, qui pose souvent problème au début· Il faut apprendre à ne pas le laisser trainer car on a vite fait de se prendre les pieds dedans·

Je ne peux que recommander de s'initier aux longues rênes avec un cheval fiable et avec au moins les conseils de quelqu'un qui a un peu d'expérience, comme l'a fait Dilou. Kachou est très froid et gentil, il a été mis aux longues rênes lors de son débourrage, mais certaines choses ne s'improvisent pas.

Autre mesure de sécurité évidente, commencer dans un espace clos et même, ne pas hésiter à réduire cet espace. La carrière de Dilou par exemple était peut-être un peu grande pour débuter. C'est vraiment parce que c'était Kachou qu'on a pu procéder ainsi. On a très vite fait de s'emmêler les pinceaux au début, et une barrière pour canaliser est une aide précieuse.

Ensuite bien sûr, rien de tel que la pratique pour gagner en dextérité, apprendre à rendre la rêne extérieure quand on tend l'intérieure (Dilou par exemple s'est rendue compte au début qu'elle bloquait Kachou dans ses changements de direction), utiliser le stick, garder du contact, mais pas trop, gérer les changements de main et le passage des rênes de chaque côté du cheval (plus facile avec un petit cheval). C'est tout une gymnastique à maitriser, mais une fois cela acquis, on peut se régaler à explorer le vaste univers des longues rênes.

Photo BW

Attelage, jeux, travail classique ou un peu moins… on peut faire de tout aux longues rênes !

N'étant moi-même pas une spécialiste (j'ai appris sur le tas… oui oui, faites ce que je dis pas ce que je fais), je me contente donc ici de conseils généraux et de bon sens. Vous retrouverez Clever dans de prochains articles, pour un volet plus technique sur la discipline et des idées d'exercices.

Erzebeth

Découverte

Des hommes et des chevaux...

Vers l'aventure attelée !

C'est l'hiver !
Nous voici avec les jours raccourcis et pas toujours cléments pour sortir en attelage longtemps : c'est le moment de faire des séances courtes et techniques : le meneur ne risquera pas de prendre froid ni le cheval, qui n'est pas à son top musculairement puisque moins souvent travaillé. Nous aborderons ce mois ci les longues -rênes qui peuvent être un bon moyen de perfectionnement et qui permet au meneur d'évoluer seul. En deuxième partie, nous planifierons un exercice en carrière qui peut faire l'objet de plusieurs séances !

Rechercher la précision du tracé sur le cercle pour une bonne incurvation

L'hiver, il faut prendre en compte le climat pas toujours favorable aux gros efforts, d'où l'idée d'un travail technique où le mental sera mis à contribution ! On recherchera la position avant l'effort physique.

Partons sur un travail attelé en carrière autour d'un cercle tout simple, avec 4 plots pour matérialiser les 4 points cardinaux.

Bonne incurvation avec poussée des postérieurs

En 30 minutes de cet exercice, vous pouvez rentrer votre cheval. Au terme de ce travail, vous devez avoir comme une piste au sol et voir vos irrégularités dans le tracé ; vous verrez ainsi où votre cheval vous échappe. A quel niveau il vous déborde, vers l'extérieur, vers l'intérieur, avant le plot ou après…

Mauvaise incurvation (cercle à main gauche)

L'exercice se décompose en deux phases, voire trois : une première phase consiste à réaliser un cercle parfait. Pour cela il faut enchaîner plusieurs tours pour pouvoir ajuster votre tracé et tendre vers la perfection. Après une auto-évaluation en regardant les marques au sol, l'étape suivante consistera à évaser le cercle : pour cela vous avez le choix :

- soit faire une spirale : sur une volte vous partez sur un cercle en maintenant l'incurvation et la cadence du cheval (surtout ne pas accepter d'accélération qui serait signe d'une fuite à l'effort).
- soit grandir ponctuellement et revenir sur le cercle d'origine ; vous aurez la possibilité de sortir sur la moitié de la circonférence du cercle.

Une dernière étape consiste à s'éloigner du repère 2 et 4 (soit un plot sur deux) sur quelques foulées. Cette dernière manière est l'aboutissement de l'exercice puisqu'on bascule le cheval sur l'épaule interne ou externe deux fois en un tour : on alterne au niveau du tracé entre le plot que l'on serre ou celui dont on s'éloigne (ou alors on peut aussi passer une fois à droite, une fois à gauche comme un slalom en ligne droite).

Sachez utiliser votre fouet pour canaliser le cheval sur le bon tracé sans renforcer l'action de vos mains…
Si votre cheval élargit le cercle en dehors de votre demande : sachez le recadrer avec le fouet qui sera comme une barrière à ne pas franchir. Vous pourrez toucher par petites vibrations au niveau des flancs pour cela.
S'il se dérobe à l'intérieur, c'est signe d'un déséquilibre : le fouet permettra de renforcer votre demande en repoussant l'épaule interne à sa place et en sollicitant la poussée des postérieurs.

Ce déséquilibre peut être dû au fait que le cheval se couche sur son épaule interne, se colle au brancard interne. Vous n'avez peut être pas assez de main externe ou alors votre cheval est raide. Il faut envisager de le décontracter davantage par un travail préparatoire. Il vous arrive peut-être aussi d'avoir une contre-incurvation.

Nous allons nous arrêter un peu sur ce problème qu'est la contre incurvation sur la courbe :
Le cheval se plie littéralement du côté inverse de là où il va... Au lieu d'utiliser sa force propulsive, qui vient de la poussée des postérieurs et en sollicitant son dos, il utilise son épaule pour se coucher sur le brancard et ainsi tourner grâce à son poids… Il faut donc reprendre tranquillement l'attitude générale de l'incurvation sans l'effort de la traction : nous travaillerons donc le slalom aux longues-rênes pour revoir la locomotion du cheval et renforcer les codes pour tourner. Il faut refuser tout tournant en contre-incurvation : savoir demander l'arrêt et faire une flexion latérale. Une fois le cheval dans l'attitude souhaitée, on demandera le mouvement avant ! Si votre cheval donne librement des flexions aux longues-rênes à droite comme à gauche, à l'arrêt, au pas, et au trot, et qu'il ne vous les donne plus une fois attelé, vous pouvez vous interroger sur un éventuel blocage musculaire, articulaire ou dans son rachis… Une visite d'un ostéopathe peut être utile.

Remarques préliminaires sur le travail en main aux longues-rênes

Les longues-rênes sont un merveilleux outil pour parfaire le dressage de votre cheval tout en renforçant votre lien avec lui. Le cheval d'attelage passe par cette étape donc le meneur va naturellement exploiter ce dressage pour pratiquer rapidement sereinement…

Je m'adresse principalement à vous dans cet article… mais, amis lecteurs et cavaliers, si le cœur vous en dit, on peut créer une rubrique « LR » mensuelle tellement le sujet peut être vaste ! Je vous conseille d'ores et déjà la lecture d'un manuel récent fort complet à ce sujet : « les fondamentaux du travail aux longues-rênes » par Laurence Grard-Guénard (Amphora).

Je ne reviendrais pas sur le B.A.ba, l'article d'Erzébeth vous renseigne sur l'essentiel. Sans revenir sur ce qui a été dit : rappelons que les grands principes s'articulent autour de codes basés sur la parole, la main, la gestuelle.

La place du dresseur est capitale : on peut se situer loin derrière, juste au « cul du cheval » comme à Vienne, sur le coté, comme à Saumur, loin sur le coté, comme le longeur, ou à l'épaule.

Il y a plusieurs manières de tenir les LR. Retenons principalement soit la tenue comme des cavaliers, pouces au ciel, soit comme le meneur, dans la position dite du « carré » (la main gauche tient les 2 rênes, la gauche entre le pouce et l'index et la droite entre le majeur et l'annulaire). Amis meneurs soyez puristes dans la façon dont vous tiendrez vos LR : prenez le carré et tenez votre fouet dans la main droite avec l'idée de vous améliorer dans le maniement des guides une fois en voiture !

Avant tout, il faut savoir qu'une bonne séance de LR ne dépasse guère la demi-heure car cela exige beaucoup de concentration, autant de la part du cheval que du dresseur.

Travaillons sur le slalom

Exercice simple pour améliorer la dextérité du meneur tout en assouplissant le cheval.
Facile à mettre en place et qui permet d'être abordé sous plusieurs angles et vers une technicité accrue !

Vous connaissez le principe : des plots en ligne droite à contourner une fois à droite, une fois à gauche ! Commencez par un espacement suffisamment grand pour vous assurer une ligne droite avant chaque changement de direction. L'idée est de pouvoir bien décomposer le geste : tourner/redresser/tourner. Restez bien dans l'axe tête/queue. Cela va vous assurer le changement d'incurvation et ce dans l'équilibre pour votre cheval. Pour cela, partons d'un cheval bien incurvé à gauche, vous redressez en reprenant du côté droit, après avoir marché droit quelques foulées avec un contact égal de part et d'autre de la bouche, vous avancez la main gauche (doigts souples en ouvrant l'articulation du coude) pour que le cheval étende son bout du nez à droite et se dirige dans cette direction.

Erreur dans la tension des rênes et la coordination des aides (même si le poney est dans la bonne attitude, connaissant l'exercice)

S'il n'obtempère pas tout de suite, renforcez votre demande par votre parole (« à droite ») et s'il ne se déporte toujours pas vous pouvez alors faire vibrer la rêne droite (la main agit en fermant les doigts de manière discontinue)… s'il faut insister : rajoutez le fouet (ou chambrière) en touchant du côté gauche au niveau de l'épaule ou des flancs, selon la sensibilité de votre cheval et sa place.

Dans un niveau d'exigence 1 : on restera derrière le cheval (à bonne distance, sécurité oblige).
Dans un niveau d'exigence 2 : on pourra se mettre sur le coté et marcher droit pendant que le cheval exécutera le slalom.

Nouvelle difficulté : Situé derrière la ligne des plots en marchant droit, pendant que le cheval exécute le slalom, on devra ralentir notre marche pour laisser le temps au cheval de faire les changements de courbes.

Il faudra constamment ajuster ses rênes et cela vous entrainera au maniement des guides et de la bonne tenue du fouet. Il faudra aussi jouer sur le rythme car on devra attendre le cheval qui parcourt plus de distance !

Au début, n'hésitez pas à laisser filer les rênes, car il vaut mieux prendre le réflexe de céder que celui de se figer au risque de voir votre cheval se défendre… Demandez un arrêt propre si vous êtes débordé pour vous permettre de reprendre votre place avant de poursuivre. Prenez la transition comme un exercice à part entière… même si ce n'est pas votre but à la base, le cheval n'en sait rien !

A cette place, vous avez deux solutions pour passer votre rêne extérieure. Soit sur le dos du cheval, et dans ce cas, vous aurez à canaliser les hanches de celui-ci lors des courbes où le cheval se dirigera vers vous. Vous risquez d'avoir un cheval qui se couche ou avale le tournant, restez bien vigilant avec votre rêne extérieure. Soit la rêne reste le long du corps du cheval jusqu'à la corde du jarret. Cette façon de procéder sera préférable au début pour vous assurer une incurvation régulière.

Sachez que vous pouvez envisager un exercice préparatoire pour ne pas être confronté à un cheval qui s'arrête ou ralentit à chaque demande de changement de direction si vous n'arrivez pas coordonner vos gestes et doser vos aides. Il suffit de travailler sur le cercle et de déplacer plusieurs fois, vous apprendrez alors à vous placer en la ligne droite avant d'aborder l'exercice du slalom qui consiste à évoluer sur des courbes.

Le slalom peut ensuite être modifié pour des passages au trot. Vous pouvez aussi tendre sur une serpentine et selon la souplesse de votre cheval prévoir des courbes dissymétriques. Car n'oubliez pas que l'on recherche avant tout à assouplir non à contracter et forcer un mouvement que le cheval ne serait pas à même de fournir aisément.

Selon votre niveau, vous pouvez aussi envisager des déplacements latéraux au lieu de rechercher l'incurvation sur la courbe, mais là on change d'optique ! Nous reviendrons sur les déplacements latéraux ultérieurement.

Clever2

Priscillia Petit, artiste équestre

Notre parcours...

Je vais vous raconter le parcours qui m'a conduit au spectacle équestre avec mes chevaux.
Mon chemin a vraiment commencé avec Pilgrim, mon cheval demi-trait espagnol : au début il était très difficile, dangereux et peureux, au point que je voulais même le revendre car vraiment trop difficile pour moi.
Mais j'ai fait la rencontre d'une ancienne dresseuse de Bartabas et de Mario Luraschi qui m'a donné envie de continuer avec Pilgrim. Elle m'a fait partager son univers qui est le spectacle équestre. Je ne connaissais vraiment pas cette discipline, mais c'était ça, c'était cette relation que je voulais avoir avec lui.

Mais, comme toujours, beaucoup de personnes ont essayé de me dissuader : « Mais enfin, ton cheval est trop mou, fainéant, il n'en fait qu'à sa tête et en plus c'est un cheval lourd, tu ne pourras pas ! » Moi, je ne vois rien de tout ça : c'est cela que je veux faire, alors on se met au travail.
Je commence à connaitre mon cheval et à accepter ce caractère si fort. Il m'a fallu au moins deux bonnes années pour instaurer ce climat de confiance, de respect.
Pilgrim s'est vraiment révélé être un cheval fait pour le spectacle : ce qu'il préfère, c'est la monte en liberté et en cordelette.

Je me souviens encore de notre première représentation : il a juste été parfait, doux, concentré ! Par la suite, à chaque fois, Pilgrim s'est montré vraiment professionnel, il me donne tout.
C'est vraiment ce que j'aime lors des représentations : avoir son cheval connecté, qui nous fait confiance, et partager toutes les pressions, les angoisses et une fois en piste, tout s'envole ! Partager ces sensations avec les personnes présentes, c'est juste le rêve.

C'est ce cheval qui partait perdant dans cette discipline, ce cheval qui en balade a peur de tout mais qui reste de marbre devant des centaines de personnes, qui joue avec le public, qui m'a vraiment tout donné.

Grâce à Pilgrim j'ai aussi rencontré de très bons dresseurs qui m'ont donné une belle expérience. Néanmoins je continue les cours de dressage pour me perfectionner, toujours travailler dans le respect du cheval, ne jamais trop lui demander.

C'est pourquoi il y a juste un an, un nouveau loulou nous a rejoint : ce jeune homme qui se nomme Donante XII, petit « pure race espagnole » de 3 ans et demi, est arrivé à l'âge de 2 ans. Ce petit loulou a vite évolué ; il adore le travail, surtout jouer, il est vraiment pot de colle et cherche toujours le contact.

C'est avec plaisir qu'il maitrise déjà beaucoup de figures de spectacle et de travail à pied, il les fait même tout seul au milieu de la carrière, il est juste trop marrant quand il fait ça en fin de

Donante

séance ! Monsieur veut encore travailler, donc il se met seul en révérence ou en mise à genoux et attend que l'on revienne pour continuer.

Il faut dire que l'ambiance de travail se fait en fonction d'eux : quand Pilgrim ne veut pas travailler, il vient vers moi en attaque exercice pour le spectacle que pilgrim réalise dans ses numéros de liberté et reste collé, donc on enlève tout bridon , surfaix et hop, on se fait une séance de jeux et on voit Pilou partir comme un fou et on joue à « chat ».

Donante avec son jeune âge préfère faire une petite séance de liberté : le bébé n'est pas encore débourré ! Il le sera à ses 4 ans, il sera destiné à la doma vaquera. Mes chevaux ne sortent pas beaucoup en représentation car je veux que cela reste un plaisir pour eux et non une contrainte ; je veux continuer à les voir prendre plaisir à sortir, je ne veux en aucun cas les blaser.

Le planning de spectacles est vraiment établi en fonction de l'âge des chevaux. Pour commencer leur carrière, ils commencent tous par les démonstrations ou fêtes de village pour ensuite finir dans les salons, concours de spectacle ou faire des tournée en comédie musicale comme c'était le cas de Pilgrim qui à donné un très beau numéro de monte en cordelette au salon de Wallonie, en Belgique, ou encore à jouer dans la comédie musicale du roi Arthur avec equishow ou encore des numéros gratuits auprès des personnes âgées.

Guapy

C'est pour cela que deux autres chevaux et un poney nous ont rejoints pour pouvoir faire tourner tout le monde sans les blaser.
Le petit Bazille, mini-shetland entier de 7 ans est arrivé non éduqué ; personne ne s'occupait de lui. Il m'a fallu un an pour lui apprendre le respect et commencer le travail. Il commence à être mêlé aux chevaux et surtout en compagnie de Donante, car je le destine à un numéro associant les 2 entiers de la maison.

Ensuite nous avons Thao, petit paint horse que j'ai aussi récupéré dans un état misérable. Après deux mois de traitement puis trois mois à le remettre en état, le loulou a commencé sa formation. Il est juste adorable ! Il ferait tout pour faire plaisir.
Il sera mis au travail en liberté après son débourrage.
Et la dernière qui est une petite PS de 7 ans, très bonne jument de dressage, a trouvé sa place chez nous; la louloute sera ma jument de dressage artistique.

Comme vous pouvez le voir, dans notre petite écurie de spectacle, tous les chevaux sont différents ; comme quoi tous les chevaux peuvent participer au spectacle, il faut juste leur donner envie de travailler !

On peut dire que mon parcours s'est vraiment fait grâce à mes chevaux qui m'ont tout appris et qui m'ont permis de rencontrer les bonnes personnes qui ont changé ma vision de l'équitation.

Taho

Pour conclure, pour moi le spectacle équestre, c'est juste le partage de notre passion qui est le cheval, et partager des choses avec mes chevaux également.

Quand je prépare un numéro, je m'inspire vraiment de mon vécu, et avant tout il faut que le cheval prenne du plaisir. C'est pour cela que mes chevaux ont des disciplines bien définies.

Le spectacle ma permis de rencontrer beaucoup de personnes passionnées comme notre photographe Christèle Alphonse, qui nous suit depuis 2 ans. Il m'a aussi permis de rencontrer notre troupe qui se trouve en Belgique, *El sueño de la libertad*, où nous sommes actuellement car pour moi le plus important est de partager nos idées, nos compétences, nos expériences et surtout de nous amuser avec nos chevaux, avec des gens qui vivent la même passion qui est ce magnifique animal.

Gymnastique du cheval orienté obstacle

Objectif : Le travail précédent a permis de renforcer le contrôle du cavalier quant à l'allure de son cheval, ce mois-ci nous aborderons un type d'exercices visant à améliorer la décontraction dans le couple cavalier/cheval. Le cavalier apprendra à mieux accompagner les mouvements liés aux sauts. Le cheval se musclera et améliorera son style tout en renforçant sa confiance et sa soumission.

La détente

Il faudra rechercher lors de la détente à avoir un cheval dans l'impulsion, tendu et décontracté à la fois. Pour cela on privilégiera la mise en avant en mettant de côté les autres soucis que le couple cavalier/cheval peut rencontrer par ailleurs pour ne pas rentrer en conflit inutilement. Cette séance permet d'améliorer les relations (voire redonner confiance) si le cavalier sait s'en tenir à l'objectif de la mise en avant en laissant faire. Pensez que le reste se fera ultérieurement : il faut laisser le temps au temps pour certaines choses et on ne peut résoudre tous les problèmes en même temps…

L'échauffement sera donc axé sur les transitions pour maîtriser l'engagement, la foulée et la réactivité. La cavalier pensera à sa position en suspension en alternant un équilibre plus ou moins proche de la selle.

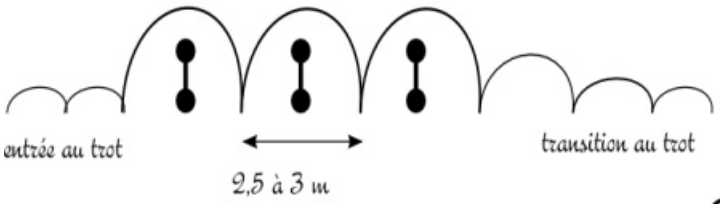
A la fin de cette période, nous aurons un cheval qui allongera en augmentant ses foulées sans précipiter, en restant léger dans la main, ou tout au moins sans modifier la tension du bout de devant précédemment obtenue.

L'exercice

De là nous pouvons commencer le travail sur les barres : nous vous proposons un dispositif complet visant à enchaîner deux lignes. Selon votre niveau vous pouvez diminuer la difficulté en utilisant un exercice lors d'une séance, le second lors d'une autre séance et une troisième sera l'aboutissement de votre préparation en enchaînant les deux mécanismes complémentaires suivants :

L'exercice 1 est composé de cavaletti, ou sauts de puce, pour « la bascule » et l'exercice 2 est une ligne avec un vertical suivi d'un oxer large pour que les chevaux apprennent à « passer leur dos » et à utiliser efficacement leur balancier.

Exercice 1, cavaletti ou sauts de puce :



Ces sauts dans la foulée sont faits pour mécaniser le cheval et le muscler doucement : le cheval apprend à basculer au-dessus de l'obstacle de petite hauteur et utilise son dos pleinement. Au fur et à mesure des passages, le cavalier, sûr de la trajectoire de son cheval, se décontractera et trouvera sa place en suspension sur ses étriers. Le cheval s'articule comme un cheval à bascule avec un cavalier impassible qui accompagne avec le jeu de ses articulations (chevilles / genoux / bassin / épaules).

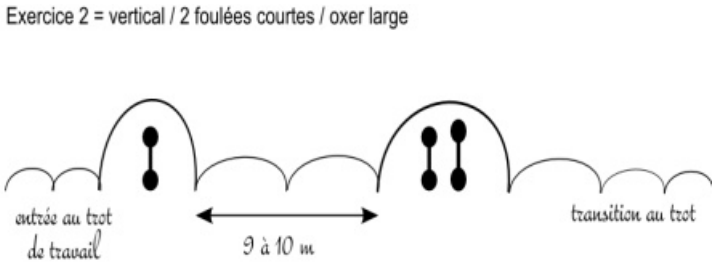
Vous devez entrer au trot dans le dispositif. Etre dans un trot régulier, en ayant un cheval allant avec un doux contact qui ne modifie rien à l'abord : ne charge pas, ne ralentit pas, autrement dit sans varier sa cadence ni son équilibre. (Réf. Article du mois dernier qui prépare à cet état)

Après la sortie, cherchez à obtenir une transition au trot dans la délicatesse. Pour cela nous vous conseillerons de rajouter une volte. Cette courbe vous permettra de demander la transition avec un cheval naturellement équilibré par le tracé qui lui demande d'être incurvé, donc avec un dos soutenu et l'engagement du postérieur interne.

Si vous n'avez ni la régularité, ni l'impulsion (l'énergie nécessaire pour sauter, vous devez vous sentir « emmener »), ni même la légèreté dans la main (donc l'équilibre) : ne vous engagez pas et faites une petite volte qui vous permettra de retravailler sur les bases et préparer le cheval à aborder les sauts dans de bonnes conditions…

foulées taille chevaux réduire pour les poneys

Exercice 2, une ligne constituée d'un vertical, deux foulées, un oxer large



Le petit vertical d'entrée permet de donner la foulée juste pour aborder l'oxer large qui sert à vérifier que le cheval pousse bien des postérieurs et délie tout son dos. Le cavalier sentira cette force poussée et devra apprendre à accompagner sans se contracter et laisser passer le mouvement en avant en étendant les articulations de ses bras.

Mêmes conditions de départ que pour les sauts de puce avec une impulsion accrue tout de même : vous devez sentir un cheval davantage vibrant mais toujours aussi régulier dans son rythme. Cherchez cependant une cadence plutôt lente, laissez gérer le cheval pour l'oxer : il saura solliciter ses capacités pour couvrir et cela le gardera attentif.

Le cheval doit attendre votre « ordre » d'y aller pour s'engager, or vous ne laisserez passer qu'à l'abord du second saut, l'oxer.

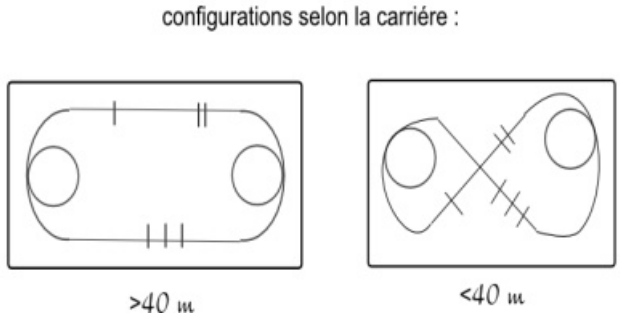
Si le cheval précipite et anticipe en accélérant : faites une volte et recomposez votre allure initiale.
Vous pouvez aussi rajouter une barre de réglage (barre au sol placée à plus ou moins 2,20 mètres pour définir la bonne foulée).

N'oubliez pas que vous avez peut-être simplement « oublié » de rester « tendu dans votre dos ». Attendez votre saut comme si vous vouliez refaire faire une foulée ou ralentir ! Grandissez-vous avec un dos tonique et votre cheval gagnera en légèreté et impulsion par la même occasion.

Si votre cheval dérobe : agrandissez votre couloir des aides en écartant légèrement vos mains, contractez la jambe du coté où votre cheval vous a échappé et a fui et réengagez-vous sur la ligne… sans vous contracter davantage, cela ne servirait qu'à bloquer encore plus votre cheval. Si vous vous méfiez trop, votre cheval hésitera réellement alors qu'il lui a peut-être tout simplement manqué d'impulsion pour assumer la foulée et couvrir le saut large. C'est une marque de respect de l'obstacle qu'il ne faut pas sanctionner au début. Vous devez donc être plus vigilant en l'encadrant davantage... cela vaut surtout pour les premiers passages car ensuite votre cheval connaissant l'effort à fournir se prendra en charge. Il se responsabilisera et se réglera tout seul. Ce sera le moment de diminuer progressivement vos aides sans pour autant laisser le cheval se négliger en accélérant pour éviter l'effort.

Comme nous vous le disions au début, c'est à vous de savoir si vous pouvez vous engager directement sur les deux dispositifs ou s'il vous faudra réduire l'objectif en faisant deux séances préparatoires pour caler chaque dispositif avant d'enchainer. Il est à noter que les voltes préconisées ne sont pas indispensables mais bien nécessaires si la régularité et la qualité de l'abord fait défaut. « Un homme pressé est un homme lent » donc si vous voyez un cheval enchainer le tout à cadence lente et régulière avec un cavalier parfaitement à sa place à chaque saut (quel qu'il soit), soyez sûr qu'il y a des heures de travail au préalable. Dans la même logique un couple confirmé et bien aguerri pourra calculer le nombre de foulées de trot, rajouter des difficultés comme un arrêt, un reculer …

Enfin avec ce dispositif, gardez à l'esprit que l'utilité de ces sauts de faible hauteur est de renforcer le lien entre le cavalier et le cheval et donc par extension améliorer l'utilisation des aides, c'est à dire de diminuer les forces utilisées pour la bonne exécution d'un geste. Il faut savoir arrêter la séance avec un mouvement délié et suffisamment beau (sans attendre la perfection) et ne pas « se faire plaisir avec un tour de plus pour le fun » : ne trahissez pas votre cheval qui vient de vous donner le meilleur, après plusieurs passages répétitifs, en recherchant égoïstement un passage de plus, le passage de trop…



Récupération

Cet exercice, surtout si on met un peu de hauteur, demande au cheval de se compacter, pensez à étendre vos chevaux aux trois allures et à marcher suffisamment pour que l'organisme récupère.
Le mois prochain nous aborderons un travail visant à améliorer le contrôle de l'équilibre dans la courbe et d'optimiser les tournants plus ou moins serrés. D'ici là nous espérons que ces pistes de travail vous feront progresser dans cette approche.

** Définition de l'équilibre plus ou moins proche de la selle appelé « à 2 ou 3 points » : A deux points signifie que le cavalier est en appuis au niveau de ses mollets et ses genoux ; à trois points le contact se fait aussi au niveau des cuisses donc le cavalier est proche du siège avec ses fesses au plus proche du siège.*

Pour les nuls

Parasites intestinaux et vermifuges

Dans ce nouvel article, nous discuterons de l'impact des vers intestinaux sur le bien-être de nos équidés. Dans un premier temps, une description générale des principaux parasites qui habitent les intestins de nos chevaux est primordiale pour être capable de les identifier, mais aussi pour comprendre quel est l'effet des différents vermifuges sur eux. La deuxième partie de cet article s'efforcera de donner quelques clés afin de contrôler leur présence : quels vermifuges utiliser à telle saison et pourquoi, comment gérer ses pâtures afin de limiter une ré-infestation, etc.

Les parasites : qui sont-ils et que veulent-ils ?

Un parasite est un organisme qui vit au détriment d'un autre organisme vivant. Leur but, de manière générale, n'est pas de « tuer » leur « hôte », mais bien de s'en servir et de s'en nourrir. En y réfléchissant : cela a un sens logique ! Quel intérêt aurait-il à tuer celui qui l'accueille et le nourrit ? Cela impliquerait de trouver un autre hôte. Cependant, il est indéniable qu'une infestation importante peut avoir de graves conséquences sur nos chevaux (McCarthy, 1987):

- destruction de la paroi intestinale, ce qui va réduire l'absorption des nutriments.
- destruction secondaire de la paroi intestinale (réduction de la circulation sanguine), qui peut conduire à une nécrose (= mort des tissus, qui deviennent alors noirs / pourpres).
- blocage à certains endroits du système digestif pouvant conduire à des coliques.
- le parasite se sert des nutriments, qui ne peuvent donc pas être utilisés par le cheval.
- il peut également causer une hémorragie (externe, comme par exemple dans le cas des tiques ; ou interne), cause d'anémie.

Il existe trois classes de vers : les nématodes, les cestodes et les trématodes (Tableau 1).

***Tableau 1**. Les différentes classes de parasites.*

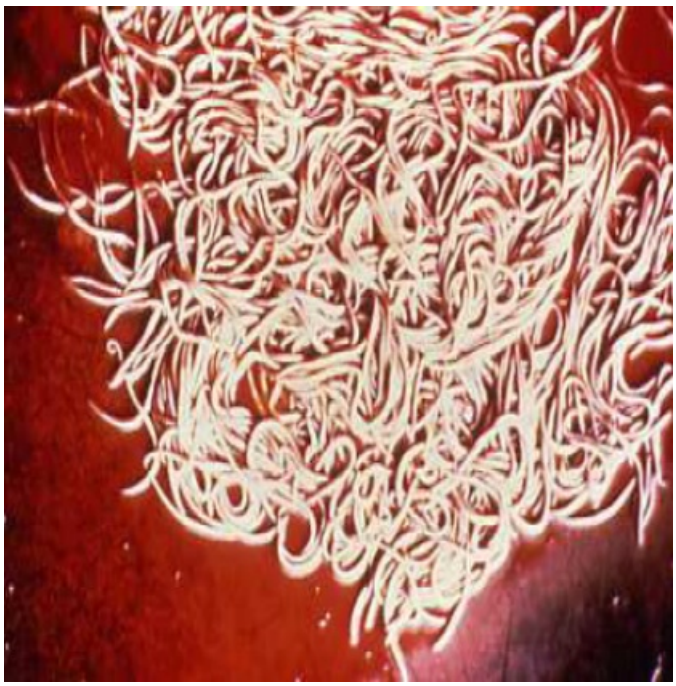
	Cestode	***Trématode***	***Nématode***
Forme	Segmenté	Non-segmenté	Cylindrique
Cavités	Aucune	Aucune	Présente
Surface	Tégument	Tégument	Cuticule
Système digestif	Aucun	Finit par le caecum	Finit par l'anus
Sexe	Hermaphrodite	Hermaphrodite, sauf schistosomes	Dioecious
Organes d'attachement	Ventouse ou bothridio, et rostre avec des crochets	Ventouse orale et ventouse ventrale ou acetabulum	Levres, dents, extrémités filiformes

Les principaux vers intestinaux chez le cheval

1. Strongles.

Les strongles (ou « vers rouges ») se divisent en deux familles différentes : Strongylanae (strongles longs) et Cyathostominae (petits strongles / cyathostomes). Ils appartiennent à la classe des nématodes.

1.1. Grands strongles.



Identification : Il existe quatre différentes espèces de strongles longs qui affectent l'appareil digestif équin : Strongylus vulgaris, S.edentatus, S.equinus et triodontophorus. Ce sont des vers robustes, de couleur rouge sombre, accolés à la muqueuse intestinale (larves sur la photos). On les trouve dans le colon ainsi que dans le caecum. C'est leur taille ainsi que la forme de leurs « dents » qui permettent de différencier les différentes espèces (Tableau 2).

Tableau 2. *Différentes espèces de strongles longs et caractéristiques.*

Espèce	***Taille***	***Dents***
S. vulgaris	1,5 - 2,5 cms	Dents à forme ronde.
S. edentus	2,5 - 4,5 cms	Absence de dents.
S. equinus	2,5 - 5 cms	Trois dents de forme coniques; une est placée dorsalement et est plus grande que les autres.
Triodontophorus	1,0 - 2,5 cms	Diffèrent selon la sous-espèce.

Pathogénèse : Les larves de S.vulgaris sont considérées comme étant particulièrement dangereuses. En effet, elles sont capables de migrer dans les vaisseaux sanguins, notamment au niveau de l'artère mésentérique crâniale (le système artériel mésentérique est celui qui alimente le système digestif en sang, et donc en oxygène, etc). Cette migration va causer une artérite (maladie des artères qui engendre des anomalies de la paroi des vaisseaux) et une thrombose (caillot de sang qui se forme dans une artère ou une veine) des vaisseaux, qui mènera à une nécrose de certaines parties des intestins. Les signes les plus fréquents d'une telle afection sont : fièvre, perte d'appétit et anorexie, sévère colique, endotoxémie (intoxication du sang due à des toxines), etc.

La migration des larves de S.edentatus provoque des troubles hépatiques, cependant, on observe peu de signes cliniques.

Peu d'études ont été réalisées sur les larves de S.equinus. Ces parasites une fois adultes provoquent une altération de la muqueuse intestinale en raison des habitudes alimentaires de ce vers. En effet, il s'accroche à l'aide de sa capsule buccale à la paroi intestinale et peut endommager plusieurs épaisseurs de muqueuse et sous-muqueuse (pour plus d'informations, se référer à l'article « *Rappels fondamentaux de nutrition équine* », Gazette n°2). Une grosse infection peut conduire à d'importantes hémorragies, pouvant anémier le cheval, mais aussi à d'éventuels petits ulcères. La muqueuse intestinale pourra guérir des morsures occasionnées par une infection de strongles ; cependant, cela laissera de petites cicatrices, qui diminueront la surface disponible pour une absorption efficace des nutriments.

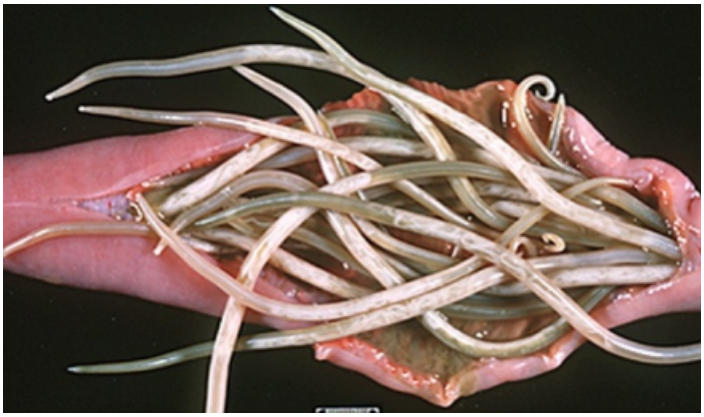
1.2. Petits strongles :

Identification : Il y a environ 40 espèces différentes de petits strongles (également appelés cyathosomes), divisés aujourd'hui entre quatre genres : Cyathostomum, Cylicocyclus, Cylicodontophorus et Cylicodtephanus. Leur taille est généralement inférieure à 1,5 cm de long et leur couleur va du blanc au rouge sombre. Il est possible de voir le stade adulte le long de la paroi du colon et du caecum grâce à une observation attentive.

Pathogénèse : Les larves des petits strongles se développent principalement dans la muqueuse intestinale, mais peuvent éventuellement migrer jusqu'à la partie musculaire de l'intestin.
Les conséquences des petits strongles sont principalement dues aux vers adultes, qui, tout comme les grands strongles, se nourrissent directement sur la muqueuse intestinale. Une infestationtion de strongles est souvent corrélée à la présence d'autres vers.
Les signes cliniques sont : diarrhée ou constipation, perte d'appétit, colique, et perte de poids due au mauvais fonctionnement général de l'appareil digestif. Des troubles sévères peuvent être observés lors d'une infestation lourde lors de la « levée de dormance ».

En effet, les petits strongles ont un cycle leur permettant de passer l'hiver à l'état de larves enkystées dans la muqueuse du côlon. Au printemps, ou suite à une vermifugation, ces larves sortent de leur état végétatif et se retrouvent, adultes, dans la lumière du tube digestif. C'est cette sortie qui est dangereuse, et provoque une diarrhée plus ou moins marquée, et donc une endotoxémie potentiellement mortelle.

2. Ascarides :



Identification : Les ascarides (Parascaris Equorum étant le nom de l'espèce qui infecte les équidés) sont de larges nématodes, d'une couleur blanchâtre : ils peuvent mesurer jusqu'à 50cm de long ! De par leur apparence unique, ils ne peuvent pas être confondus avec d'autres espèces de vers. On les trouve dans l'intestin grêle.

Pathogénèse : Les ascarides ont une importance particulière chez les poulains : ils peuvent causer une faiblesse, perte de poids, ralentissement de la croissance voire même la mort. Les coliques sont une des conséquences les plus connues d'une large infection d'ascarides.
En raison de leur taille, les vers adultes peuvent obstruer l'intestin en des parties étroites (courbure pelvienne par exemple) ou les conduits biliaires chez le poulain et le jeune cheval. Des traitements à base de laxatifs, analgésiques ainsi qu'une thérapie à base de fluides/électrolytes peuvent être efficaces si l'obstruction n'est que partielle. Dans le cas d'une obstruction complète, seule une chirurgie d'urgence avec plusieurs entéromies (ouverture de l'intestin grêle) peut sauver l'animal.
Cependant, les taux de mortalité dans le cas d'une obstruction complète sont élevés (plus de 92%). Quant aux larves, une fois avalées, elles pénètrent le système sanguin jusqu'au foie, cœur, et d'autres organes où elles continueront de se développer. Elles iront éventuellement jusqu'aux poumons, puis migrent vers la trachée où elles seront avalées et dirigées vers l'intestin grêle.
L'atteinte pulmonaire pourra causer un « froid d'été » avec toux et fièvre chez le cheval infesté. Une perte d'appétit peut aussi être observée et une infection secondaire telle qu'une pneumonie est possible.

3. Oxyures :

Identification : Oxyuris equi est un nématode très commun, mais ayant peu de conséquences. Les femelles adultes sont larges (jusqu'à 10 cm de long) et ont une queue pointue, tandis que les mâles sont beaucoup plus petits (généralement moins d'1 cm de long). On les trouve dans le colon, le caecum et le rectum.

Pathogénèse : Les principales conséquences des oxyures sont causées par le 4e stade larvaire de ce vers et son habitude de se nourrir à même la muqueuse intestinale, ce qui pourra conduire à diverses petites ulcérations le long du système digestif. Un des signes cliniques les plus importants est l'irritation périnéale due aux femelles pondant leurs œufs dans cette région. Le cheval a alors un besoin irrépressible de se gratter au niveau de l'anus, ce qui endommagera ses poils et sa queue.

4. Anoplocephala

Identification : Il existe plusieurs familles de cestodes infestant les équidés : la plus commune est Anoplocephala perfoliata, mais on trouve également les espèces A.magna et Paranoplocephala mamillana dans le système digestif de nos équidés. Ils appartiennent à la sous-famille des ténias et peuvent être trouvés dans l'intestin grêle ainsi que le gros intestin. A. perfiolata a une apparence similaire à celle d'une douve blanche (relativement plat et ayant la forme d'un ballon de rugby), et peut mesurer jusqu'à 20 mm de long. A. magna peut quant à lui mesurer jusqu'à 80 mm de long.

Pathogénèse : A.perfiolata est couramment trouvé au niveau de la jonction iléo-caecale, tandis qu'A.magna se trouve dans la partie proximale de l'intestin grêle (jéjunum). Dans les deux cas, les principales conséquences de ces cestodes sont l'ulcération de la paroi digestive avec éventuellement une entérite (inflammation de l'intestin grêle) hémorragique ou catarrhale, notamment au niveau des jonctions entre les différentes parties de l'intestin. Cette pathologie provoque des coliques violentes, nécessitant impérativement une chirurgie en urgence pour empêcher la nécrose de la portion intestinale incarcérée, ou pour retirer la partie non viable de l'intestin dans les cas plus tardifs. Des cas d'obstruction ou de perforation de la paroi intestinale (notamment au niveau du caecum) ont également déjà été observés lors d'infestations massives.

5. Habronema et Draschia :

Identification : Habronema muscae, H. microstoma et Draschia megastoma sont des nématodes présents dans l'estomac (également appelé gastérophiles). Ils mesurent entre 1 et 2,5 cms de long et sont de couleur blanche à brune. Le mâle a une queue en spirale. H. muscae et H. microstoma peuvent être trouvés n'importe où dans la muqueuse de l'estomac, tandis que Draschia megastoma pourra être vu dans des gonflements ressemblant à des tumeurs.

Pathogénèse : Le principal problème de ce type de vers est le fait qu'ils sont transmis à l'aide d'un vecteur : les mouches « muscoïdes ». Les larves sont déposées par les mouches au niveau de plaies et en migrant, ces larves vont ensuite endommager davantage la peau et causer une habronémose cutanée. Les larves peuvent également causer de petits abcès dans les poumons. Des grosseurs ressemblant à des tumeurs peuvent également se développer sur la paroi de l'estomac en cas d'une infestation élevée, ce qui pourra conduire à une rupture ou à un blocage du passage de la nourriture depuis l'estomac.

6. Trichosrongylus Axei :

Identification : Ce nématode est présent dans l'estomac et éventuellement dans l'intestin grêle. Il mesure environ 5 mm de long et ressemble à un cheveu.

Pathogénèse : Ce vers irrite la paroi intestinale, occasionnant un certain nombre de dégâts aux systèmes lymphatiques et capillaires, et peut causer une perte de sang et de fluides dans l'intestin. Anémie, œdèmes, et perte rapide de condition sont des signes courants d'une importante infestation.

7. Metastrongylidae Dictyocaulis arnfieldi :

Identification : Ce nématode vit dans les bronches de nos équidés. Il est relativement fin. Le mâle peut mesurer jusqu'à 3,6 cm, tandis que la femelle peut aller jusqu'à 6 cm.

Pathogénèse et conséquences : Ce vers vit et se développe dans les poumons de nos équidés et provoque une sur-inflammation des tissus pulmonaires sur 3 à 5 cm de large. Une infestation est rarement associée avec des signes cliniques. Cependant, chez les chevaux âgés, une toux persistante ainsi qu'une respiration rapide peuvent être des indicateurs d'une infestation. Les ânes sont souvent porteurs de ce vers, et tendent à recevoir le blâme pour cela (certaines écuries refusant les ânes, ayant dans l'idée qu'ils transmettront le parasite aux chevaux). Néanmoins, certains chevaux sont également porteurs de ce vers sans montrer le moindre signe clinique.

Protocole de vermifugation

Afin qu'un vermifuge soit efficace, il est important de l'administrer dans les meilleures conditions possibles. Assurez-vous en premier lieu de bien évaluer le poids de votre cheval (voir Encadré) afin de donner la dose adéquate.

Le vermifuge sera plus efficace si pris avant un repas de concentrés, et il faudra dans tous les cas vous assurer que la bouche du cheval est vide lors de la prise. L'ensemble des chevaux de l'écurie devra être vermifugé en même temps, particulièrement dans le cas de chevaux vivants en troupeau au pré.

Si le cheval vit au box, il faudra impérativement curer et nettoyer celui-ci afin d'éviter que le cheval ne se réinfeste. Pour les chevaux vivant dehors, l'idéal est de pouvoir les garder en box pour une période de 48h, le temps que la plupart des vers aient eu le temps d'être évacués de leur système digestif ; ou si cela n'est pas possible, de les garder en petit paddock 48h, puis de les déplacer sur une pâture saine (au repos depuis au moins trois mois).

Tout cheval introduit dans une nouvelle écurie devra également être vermifugé et isolé pour une durée minimale de 7 jours afin d'éviter d'introduire de nouveaux types de vers dans cet environnement.

***Tableau 3**. Principales classes de vermifuges disponibles en France.*

Classe chimique	Nom	Marque	Note sur utilisation
Avermectines	Ivermictine	Eqvalan, Eraquell	
	Moxidectine	Equest	ne pas utiliser sur les poulains de moins de 6 mois, (tue les petits strongles enkystés)
Pyrimidines	Pamoate de pyrantel	Strongid pâte	
Benzimidazoles	Fendendazole	Panacur	tue les petits strongles enkystés si administré pendant 5 jours
Pyrozines	Praziquantel	Eqvalan duo, Equimax (+ivermectine), Equest Pramox (+moxidectine)	

Il existe plusieurs catégories chimiques de vermifuges *(Tableau 3)* qui permettent de tuer différents types de vers.
La moxidectine, par exemple, sera capable de tuer tous types de vers sauf les cestodes. L'ivermectine sera inefficace contre les larves enkystées des petits strongles et les cestodes. Le praziquantel aura un effet concentré sur les cestodes. Les combinaisons praziquantel + ivermectine et praziquantel + moxidectine tendent à avoir un rayon d'action plus large. Davantage de détails sur l'efficacité des vermifuges sur les types de vers sont fournis dans le *Tableau 4*.

Dans l'idéal, chaque cheval devrait être testé de manière individuelle pour mesurer le nombre de larves et d'œufs présents dans ses crottins. Contrairement à certaines idées reçues, il n'est pas utile, voire même nocif, de vermifuger un cheval qui n'en a pas réellement le besoin.

Dans le cas d'une infestation légère (inférieure à 200 œufs gramme), il est même recommandé de ne pas utiliser de vermifuge afin de ne pas déranger la flore intestinale Dans un même environnement, chaque cheval répondra différemment à une infestation : ainsi, 20 à 30% de la population équine abrite 80% des parasites présents dans l'ensemble de cette population. Cela démontre l'importance de réaliser un comptage d'œufs sur tous les chevaux d'une même écurie et non pas sur quelques cas isolés.
Le *Tableau 5* présente un protocole de vermifugation possible.

***Tableau 4**. Efficacité de différentes classes de vermifuges sur les principaux vers intestinaux du cheval (Université Vétérinaire de Montréal).*

Molécule	***Indications***					
	Grands strongles		Cyathostomes	Anoplocephala	Parascaris	Gastérophiles (estomac)
	L4	Adulte				
Fendendazole		+	+ 5 jours		*	
Ivermectine	+	+			+	+
Moxidectine	+	+	+/-		+	+
Pyrantel		+	+	*	+	
Praziquantel				+		

**** --> efficace si utilisé en doublant la dose***

***Tableau 5**. Protocole de vermifugation possible.*

Mois	Infestation légère	Infestation modérée	Infestation lourde
Avril	Moxidectine	Moxidectine	Moxidectine
Mai			
Juin			
Juillet		Benzimidazole et / ou Pyrimidine	Benzimidazole et / ou Pyrimidine
Aout			Ivermectine
Septembre			
Octobre	Ivermectine et Praziquantel	Ivermectine et Praziquantel	Ivermectine et Praziquantel
Novembre à Mars	Non nécessaire		

Il est également important de souligner le fait que ce tableau n'est en aucun cas une règle absolue, et que les conditions météorologiques ainsi que l'avis d'un vétérinaire sont toujours à prendre en compte.
En effet, dans le cas d'un hiver relativement chaud et d'un printemps précoce, la prolifération des vers sera plus rapide, et l'administration d'un vermifuge avant le mois d'avril sera recommandé. Votre vétérinaire sera également à même de vous conseiller sur le choix de telle ou telle molécule selon le type de vers observés dans les crottins.
Il n'est pas recommandé de vermifuger un poulain avant ses deux mois (et pour certaines classes de vermifuges, pas avant ses six mois). Dans le cas d'une jument pleine, l'emploi de vermifuge avant d'avoir atteint 12 semaines de gestation a également été associé avec un risque plus élevé d'avortement (Davies Morel, 2008).

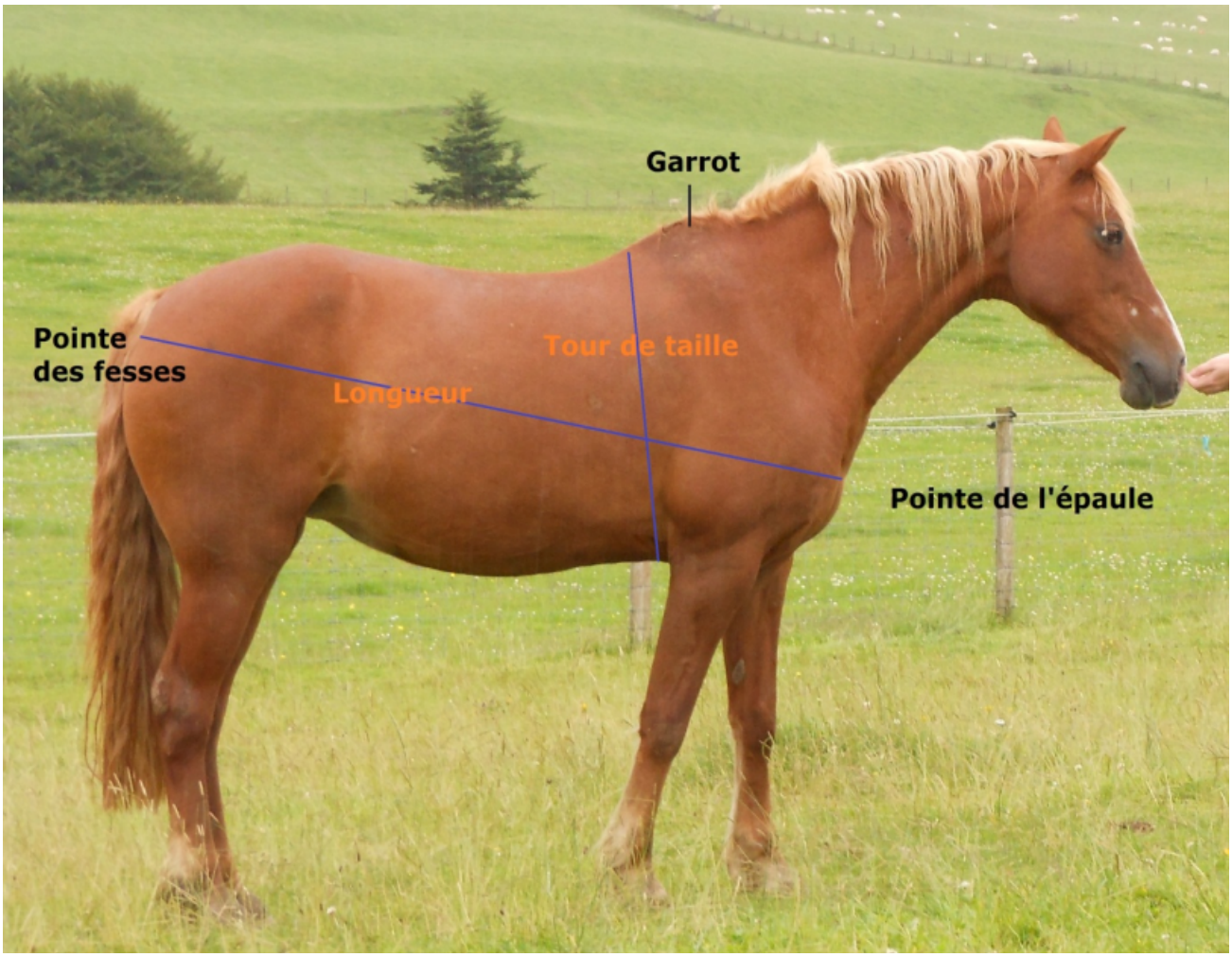
L'analyse de matière fécale (coproscopie) : l'enjeu de demain

La plupart des vétérinaires ainsi que certains organismes spécialisés seront à même de réaliser une analyse de matière fécale. Beaucoup de propriétaires ne voient pas l'intérêt d'un tel outil, jugeant une telle analyse comme étant notamment non-économique, alors qu'elle offre de nombreux avantages. Comme cela a été précédemment décrit : il n'est pas utile de vermifuger automatiquement un cheval n'ayant pas une infestation suffisante (moins de 200 œufs par gramme de matière fécale), ce qui va engendrer une perturbation (non nécessaire) de sa flore intestinale.
Pour ce qui est de l'argument « cela revient moins cher d'acheter un vermifuge » : à une échelle moyenne, il est plus intéressant financièrement de faire une analyse de matière fécale (peu coûteuse). Sur un troupeau de 10 chevaux, l'analyse pourra montrer par exemple que seuls quatre d'entre eux ont en effet besoin d'être vermifugés.

Une telle analyse offre également l'avantage de pouvoir déterminer avec précision le degré d'infestation mais également les espèces de vers présentes ce qui permettra de cibler davantage un vermifuge pour son efficacité. Dernier point : au cours de ces 20 dernières années, le problème de résistance aux molécules utilisées par les parasites s'est grandement accru. Grâce à différentes techniques d'évasion, une partie des vers est capable de muter afin de ne plus réagir aux principes actifs présents dans les vermifuges.
La principale cause : l'utilisation répétée et abusive des vermifuges ! Il est de la responsabilité de chaque propriétaire de s'assurer de leur bon emploi, afin d'éviter que ce problème de résistance ne devienne un souci global qui pourra être lourd de conséquences dans le futur. Néanmoins, une coproscopie négative ne signifie pas qu'un cheval n'est pas infesté : en effet, l'excrétion des œufs peut se faire de manière irrégulière.
Ainsi, son intérêt principal réside dans sa répétition avant de suivre l'évolution générale d'un troupeau, notamment des cas les plus fragiles (poulains et vieux chevaux). Un examen isolé négatif, lui, devra être interprété avec la plus extrême prudence.

Faire de l'analyse de matière fécale un automatisme, et bien gérer les pâtures (ce qui fera sans doute l'objet d'un futur article), sont deux points essentiels que chacun devrait considérer sérieusement avant d'utiliser un vermifuge.

Mesurer le poids de votre cheval (Frape, 2010):



<u>Grâce à la formule suivante :</u>

Poids (kg) = [(Tour de taille en cms)² x Longueur en cms] / 11'877

Ce dénominateur (11'877) s'applique pour un cheval dont l'état d'embonpoint a été évalué entre 2,5 à 3 (sur 5). Si en-dessous de 2,5, il vous faudra utiliser 12'265 et si au-dessus de 3, 11'706.

Sa_Black_Rah

LE GENE PEARL

Découvert très récemment, ce gène de dilution incomplet récessif s'exprime de manière particulière :
il n'agit que dans 2 circonstances (élucidées pour l'instant):

- en double exemplaire (PRL PRL)
- couplé à un allèle crème (Cr - PRL prl)

Il est appelé "pearl" au sein des races ibériques, et "barlink factor" dans les races américaines (QH et PH). Il fut d'ailleurs découvert en premier lieu chez ces derniers, puis des analogies ont été faites avec les chevaux ibériques. Ceci reflète l'influence ibérique dans le sang des races américaines, et en "hommage" à cet héritage génétique, le terme "pearl" fut choisi pour ce gène.
Visuellement, la différence entre un pearl et un crème se fera au niveau des crins, généralement plus foncés chez le pearl, et des yeux, tirant plus volontiers sur des couleurs vert/lavande que sur le bleu.

Robador, étalon lusitanien (isabelle + pearl)

Les gènes crèmes et pearl seraient localisés sur le même chromosome, sur des loci proches, ce qui impliquerait qu'un cheval ne peut être porteur, sur le même chromosome, d'un allèle pearl et d'un allèle crème (à part dans le cas d'un crossing over). Ceci impliquerait, si cette hypothèse se vérifie, qu'un cheval génétiquement Cr- PRL prl ne pourrait alors transmettre que l'un OU l'autre de ses gènes de dilution, mais pas les deux à la fois (sans crossing over, bien entendu).

La rareté de ce gène pearl et le fait qu'il ne s'exprime pas en simple exemplaire sans présence du gène crème, font qu'il est très difficile, à l'heure actuelle, de trouver toutes les combinaisons de dilutions possibles, c'est pourquoi cet article sera amené, je l'espère, à évoluer au fil des années.

---

1) Pearl hétérozygote

a. Sans allèle crème

A l'état hétérozygote sans ajout de gène crème, l'action de l'allèle pearl est invisible.

Genotype	***Phénotype (= robe du cheval)***
Bai + Pearl	Bai
Alezan + Pearl	Alezan
Noir + Pearl	Noir

Exemple (1.a) :
Bolivar de merlande, 1 mois, bai porteur de pearl

Exemple (1.b) :
Isabelle Pearl

b. Avec allèle crème

En l'absence actuellement de nomenclature pour désigner avec précision les chevaux porteurs de crème + pearl, ils seront par la suite désignés ainsi : « palomino pearl », par exemple, pour un cheval ayant pour génotype ee Cr cr PRL prl.
Ainsi, ces chevaux ont donc un phénotype dilué, ressemblant, à s'y méprendre parfois, à un cheval double crème (cf article du mois d'octobre).

2) Pearl homozygote

A l'état homozygote, le gène pearl dilue la robe du cheval selon une couleur particulière, parfois confondue avec l'action des gènes dun, champagne, silver, etc.

Exemple (2) :
Relampago,lusitanien bai pearl
(EE Aa cr cr PRL PRL)

Présentation d'un retraité résident : Texas

Ce mois-ci, si vous le voulez bien, nous aimerions vous présenter la Star de notre refuge, Texas : Ce bel appaloosa âgé de 13 ans est le premier de nos pensionnaires à arriver au refuge le 26 Mars 2009 pour sa retraite, en compagnie de deux poneys retraités de club : Je Sais Pas, âgé d'une trentaine d'années, et notre doyenne Princesse, qui du haut de ses 42 ans et bien qu'atteinte de la maladie de Cushing ne s'en laisse pas conter par les autres résidents !

Cheval au grand coeur

Texas, cheval de spectacle ayant fait partie de la cavalerie des Hasta Luego avant d'arriver dans notre région, a continué à faire, entre autres, du spectacle avec son nouveau propriétaire jusqu'au jour où celui-ci a remarqué qu'il avait de petits soucis d'orientation, des hésitations, alors que ce cheval au grand cœur se donnait toujours au maximum.

Vétérinaires et cliniques consultés ont tous donné le même diagnostic : Texas allait perdre complétement la vue. Atteint d'une uvéite, il avait perdu la vue sur l'œil droit en premier et la maladie s'était ensuite propagée à l'œil gauche, sournoisement car il n'y a qu'à partir du moment où il ne voyait quasiment plus rien que Texas a "montré" qu'il y avait un problème.

L'arrivée aux Crinières de l'Yser

Plus de traitement possible en vue d'une guérison, il ne restait plus que deux possibilités à son propriétaire : soit le faire euthanasier, soit trouver un endroit où le placer, car malgré tout l'attachement qu'il avait pour lui, il ne lui était malheureusement pas possible de le garder.

Nous n'avions jamais eu de cheval aveugle, pour nous c'était une grande première.

Nous avons donc appris avec lui, jour après jour : marcher lentement, lui parler constamment, lui faire faire le tour des pâtures, des paddocks, en lui expliquant à chaque fois où nous allions, lui donner des repères pour son quotidien, etc ... La confiance s'est installée assez rapidement, ce dont nous avions douté au départ car la première semaine de son arrivée sur le refuge, Texas a tout simplement refusé de sortir du grand box où nous l'avions rentré le premier soir car il était habitué à être au box …

Micky, fidèle compagne

Quelques jours après son arrivée, il a fait connaissance avec Micky, sauvée quelques années auparavant, et nous avons décidé de les mettre ensemble afin qu'elle devienne son guide. Le binôme a très bien fonctionné, et ce, même si Micky n'est pas très « maternelle », dirons-nous. Elle s'en occupe, le fait bouger, va le « recadrer » lorsqu'il arrive que Texas soit un peu désorienté, chose qui arrive parfois lorsqu'il est réveillé en sursaut par le passage d'un camion ou d'un hélicoptère. Une bonne clôture électrique, trois hauteurs de fils, sécurise nos pâtures et paddocks et l'aide également à se repérer dans son espace.

Bourreau des coeurs

Beaucoup de nos visiteurs sont surpris lorsque nous leur disons que Texas est aveugle car sa maladie n'a pas modifié la couleur de ses yeux, il se déplace normalement dans sa pâture, il a donc toute l'apparence d'un cheval sans soucis.

Texas, bourreau des cœurs de nos membres ou des visiteurs, vit

sa vie de cheval, presque comme tous les autres chevaux ou poneys du refuge. Il demande juste un petit peu plus d'attention : application d'un collyre dès qu'il a une petite irritation, port d'un masque anti-mouches dès qu'elles sont un peu plus nombreuses par exemple, etc. Une formidable expérience qui prouve qu'un cheval aveugle peut vivre normalement et même encore travailler puisque notre deuxième cheval aveugle, Stella, a été adoptée et travaille en manège sans problème particulier.

Il faut juste laisser le temps au temps, laisser la confiance totale s'installer, savoir se mettre au diapason de son cheval et alors là tout est possible. Mais n'est-ce pas exactement la même chose avec un cheval ayant encore la vue ?

Miicky

Association Les crinières de l'Yser
Loi 1901 n° W594003808
408 ROUTE DE CASSEL
59285 BUYSSCHEURE
Crinieresdelyser@aol.com

Bonini & Django recherchent une famille

- BONINI -	- DJANGO -
Race : OI type poney	Race : OI type poney
Né le : 1994	Né le : 1986
Taille : 140cm environ	Taille : 130 cm environ
Robe : Bai	Robe : Alezan crins lavés
Sexe : Hongre	Sexe : Hongre

Bonini et Django seront placés de préférence ensemble mais nous étudions toutes les propositions.

Ils sont tous les deux visibles près d'Hazebrouck, dans le Nord (59), où ils sont actuellement en famille d'accueil.

Bonini et Django sont deux poneys retraités d'un centre équestre de la région de Lille, ils recherchent aujourd'hui une bonne famille, qui leur offrira une retraite digne de ce nom. Ils sont sociables, proches de l'homme et bien éduqués. Ils peuvent vivre à l'extérieur à l'année s'ils ont accès à un abri.

ADOPTÉS

Django est encore montable pour de petites balades, il n'a aucun souci de santé.
Bonini est quant à lui placé pour compagnie, il a aussi souffert d'une fourbure et cela est donc à surveiller.

Conditions d'adoption : Adoption sous contrat multipropriété afin de garantir l'avenir de l'équidé s'il arrivait quelque chose à son futur adoptant.
Un don sera demandé pour l'adoption afin de couvrir nos frais.

CONTACT

Association "Les crinières de l'Yser"
06 29 31 03 45

Crinieresdelyser@aol.com
http://lescrinieresdelyser.forumactif.org/

EQUITÁ
LYON WESTERN HORSE SHOW

Equita'Lyon, le show à l'américaine...

REINING

174 chevaux. Oui, il y avait bien 174 chevaux venus des quatre coins de la planète (Autriche, Brésil, Canada, Belgique, Italie, Slovaquie,…) pour participer au Reining International de Lyon, un record pour cette année 2012 !
La crème des cavaliers français et étrangers était présente et a donné au public un spectacle grandiose !
Remercions le bureau de la NRHA of France qui toutes les années, accompagne ce grand show qu'est le Reining International de Lyon.
Le Grand Prix Open de Reining était retranscrit sur Equidia Life et commenté par Guy Duponchel, sélectionneur de l'équipe de France de Reining.

BARREL RACING

Le barrel racing, discipline sans doute très impressionnante car extrêmement rapide dans laquelle le couple cavalier-cheval doit tourner autour de trois barils le plus rapidement possible a attiré beaucoup de monde cette année encore ! Impossible de circuler autour de la carrière de barrel et plus de place disponible dans les gradins.

Equita'Lyon proposait trois compétitions :
- la finale NBHA of France
- la Coupe de France
- la Coupe d'Europe de Barrel Racing.

La Coupe d'Europe était commentée en direct par Sophie Elinguel sur Equidia Life.

CUTTING

Autre discipline phare de l'équitation western et très populaire aux Etats Unis.

Dans cette épreuve, le cow-boy a 2minutes 30 pour tenir à l'écart une vache de son troupeau et par ce biais montrer ses qualités techniques au jury.

Le concours présenté à Equita'Lyon est le seul à être organisé par la NCHA en dehors du sol américain. Les cavaliers américains et canadiens étaient d'ailleurs nombreux !

WORKING COW

Cette discipline consiste à travailler le bétail. Par exemple, le cow-boy doit guider un veau à différents endroits de la carrière, tout en effectuant des figures techniques spécifiques, celles du reining.

Un troupeau de 2 000 veaux sur le site d'Eurexpo pour les concours de cutting et de working cow !

Country DANCE

Grande nouveauté de cette année 2012, la country dance.
Equita'Lyon est sans doute le plus grand événement consacré à l'univers western.
Il s'agit avant tout d'un état d'esprit : les grands espaces, le travail dans les ranches et des fêtes pour danser la country dance sur de la musique country.
Une piste de 300m² a été installée dans le hall western, entourée de stands spécialisés dans les vêtements, santiags et accessoires country.

Equita'Lyon nous a une nouvelle fois prouvé que le territoire européen a les capacités d'accueillir un show qu'il n'existe qu'en Amérique du Nord, le Salon du Cheval de Lyon n'a plus à faire ses preuves auprès de nos amis westerners et continuera à séduire de nombreux adeptes, de plus en plus nombreux, de l'équitation western et de son ambiance.

CONCOURS DE RACES AMERICAINES

Les meilleurs chevaux européens de race Quarter Horse, Paint Horse et Appaloosa se sont confrontés dans les mêmes épreuves : six épreuves de Master (showmanship, western riding, trail in hand, western pleasure, horsemanship et trail) uniques en France, chacune d'elles offraient une dotation importante en monnaie et lots High Tech.

Le Quarter Horse Show a mis à l'honneur la race emblématique de l'équitation western qu'est le Quarter Horse.

5 millions de chevaux sont enregistrés auprès de l'AQHA, qui gère le plus important stud book au monde.

Ptitelouve

Merci à Célinemini pour les photos.

Le coin des artistes

Photographie Laure Brioschi

En ce mois de décembre, c'est Bérangère Sandraz Remillier et ses fidèles acolytes que j'ai envie de faire découvrir, Bérangère, pour moi, est une personne passionnée et pleine de vie qui transmet à travers son équitation beaucoup d'émotions. Pour vous dire, j'arrive presque à ne plus regarder l'approche « technique » du dressage et à me laisser absorber par le spectacle.

Bérangère est fille unique et a toujours eu la passion des animaux. À 6 ans, le centre aéré l'emmena faire du poney et ce fut une évidence : elle voulait faire du cheval ! Aujourd'hui encore elle se souvient de chacun des compagnons qui ont traversé avec elle ses premières années de cavalière. Elle quitte les centres équestres à 13 ans : leur orientation « compétition » et ce besoin de liberté lui font se tourner vers d'autres horizons : « *Et puis j'ai toujours voulu m'amuser à cheval. J'avais un peu de mal avec l'autorité, et, déjà, aucune conscience du danger : je voulais juste « jouer » avec les chevaux. Moi, j'avais besoin de liberté, de complicité aussi. Pendant les parcours de cross, je partais galoper dans les champs à l'opposé du groupe (j'étais alors punie et privée de ma monture préférée, ou rétrogradée dans un cours de débutant, ce qui me vexait énormément !)* » Qui sait, c'est peut-être là qu'elle a raté sa carrière de compléteuse !

En quatrième, elle part dans une ferme équestre et commence à monter les étalons du club… dont Oro. « *La première fois que je l'ai monté, nous sommes sortis du club en groupe, il s'est cabré, a fait demi-tour et a atterri sur un étalon quelques mètres derrière lui ! Waouh ! ça rigolait pas avec lui ! Ce jour-là, j'ai su que c'était lui… Il frimait comme aucun autre, il avait une sorte d'aura particulière...* ». Elle rencontre là-bas ses meilleures amies, trois drôles de dames en cavale sur des étalons sauvages, à rire jour et nuit, et galoper cheveux au vent. « *Que d'aventures formidables ! Nous nous sommes perdues en montagne sous des ciels orageux, avons frôlé des précipices… Toutes ces années n'étaient qu'insouciance (et inconscience ?) ! En tout cas, ce sont des souvenirs inoubliables* ». Pour ses 21 ans, ses parents lui achètent Oro, qui avait 15 ans à l'époque.
Quelques années plus tard, avec son mari Michaël et Caramel (seul cheval toléré par Oro), ils déménagent en Haute-Savoie. Oro avait déjà de l'âge à cette époque et comme pour Bérangére « *la vie sans lui n'est pas envisageable* », elle fit naître Emporio, issu du croisement d'Oro avec une jument hispano.

Entre temps, Bérengère rencontre Louis et Artista. « *J'étais avec ma meilleure amie, on bavait devant ces chevaux, tous plus beaux les uns que les autres… et on a vu Artista… Quelqu'un le longeait… Quel cheval ! Comment ne pas s'arrêter ? Louis a vu que je le regardais, il est venu me voir, et m'a proposé de le monter !* » Ils ne se sont pas quittés pendant 8 ans, avec ses autres chevaux, Hélios et Fakir. Bérengère découvre la haute école, et le monde du spectacle.

Mais, et certains d'entre vous se souviendront de ce moment douloureux, Fakir tombe malade. « *Seulement, le jour de l'opération de Fakir, quand le cheval s'est réveillé (ce dont nous n'étions vraiment pas sûrs), le chirurgien ne m'a pas appelé moi mais Louis. Louis a décroché et quand il a compris que c'était la clinique il a lâché le téléphone et a fait un arrêt cardiaque… C'est ainsi qu'il nous a quittés… 2 heures avant il avait monté Artista et m'avait téléphoné pour me dire qu'il*

s'était régalé, et surtout qu'il était content que j'arrive le lendemain pour partir à Montpellier. Finalement le lendemain je suis partie chez Louis en effet, mais pour lui dire au revoir, et ramener Artista chez moi, puisque c'était ce qui était convenu avec son fils. Le jour de l'enterrement, les jalousies et les convoitises sont apparues et la fille de Louis, qui ne parlait plus à son père depuis des années, a décidé de me prendre mon Artist'.... J'avais aussi décidé de m'occuper de Fakir s'il survivait, sachant qu'il aurait demandé beaucoup de soins et que sa carrière était finie. Seulement Fakir est mort à la clinique 3 semaines après. Cette période de ma vie est encore très difficile à raconter… Louis était mon ami, mon mentor peut-être, et Artista et Fakir mes chevaux, « nos chevaux » comme disait Louis. »

Mais il fallait continuer : « *Empo avait 3 ans et demi, les portes des cabarets nous étaient ouvertes, nous avons donc continué, car la passion était toujours là ! Quel challenge ! Je montais un magnifique PRE noir dressé en Haute Ecole, et je me retrouvais avec mon bébé croisé portes et fenêtres, à peine débourré* ». On sait que ça n'a pas toujours été facile et qu'ils ont dû persévérer. Emporio est aujourd'hui un compagnon de scène magnifique dont Bérangère peut être fière. « *Aujourd'hui encore, nous sommes bien imparfaits, mais je suis très fière de mon petit cheval qui me permet de réaliser mes rêves et d'avoir cette joie que je ressens sur la piste, avec l'adrénaline, et le public, qui nous porte au rythme de leurs applaudissements et encouragements* ».

Laure B.

Oro et Artista, souvenir d'un spectacle

Quelques questions à Bérangère que vous vous posez peut-être :

TON PREMIER CHEVAL ? LE CHEVAL DE TA VIE ?

C'est Oro, mon fabuleux Oro, mon âme sœur, celui avec qui je suis centaure… Je donnerais ma vie pour lui, il est mon tout, c'est indescriptible… Je ne le monte plus, il va avoir 27 ans et a beaucoup d'arthrose. Je le soigne le mieux possible. C'est un vieillard, il n'a plus de dents non plus, est aveugle d'un œil, a souvent mal au ventre, et pourtant, il a toujours cette aura, ce quelque chose qui fait de lui plus qu'un simple cheval… un cheval humain, qui lit en moi comme je lis en lui. Lui, c'est la moitié de mon être. C'est mon guerrier. Ça me manque de le monter, ses jambes étaient les miennes… il anticipait tous mes désirs, je me sentais tellement libre et invincible avec lui. Il est mon protecteur… Je l'aime d'un amour infini… C'est ma moitié, mon « affinité élective » comme disent les écrivains romantiques…

TES (VOS) AUTRES ÉQUIDÉS (FAUDRAIT PAS OUBLIER POPCORN !) ?

– Emporio, fils d'Oro, 6 ans, aussi brillant que difficile… J'ai du mal à avoir du recul sur ma

Laure Brioschi

relation avec Emporio, elle est si différente de celle avec Oro ! C'est le premier cheval à m'avoir fait douter ainsi, pleurer aussi, et il m'a envoyé 3 fois à l'hôpital quand même, moi qui ne m'étais jamais rien fait, et pourtant j'ai toujours été casse-cou !! Mais je crois bien que je l'aime autant qu'Oro... c'est passionnel entre lui et moi, il m'en fait voir, je lui en veux parfois, je lui en veux de ne pas me faire suffisamment confiance pour ne plus avoir peur, mais, incontestablement, pour lui aussi je donnerais ma vie.

- Macéo, Paint croisé frison de 10 ans (le cheval de Michaël).

Caramel vieillissant, nous avons décidé de le mettre complètement à la retraite, et nous avons donc cherché un cheval pour Michaël... cavalier occasionnel, il fallait un cheval facile. Mais il est tombé amoureux de cet immense cheval, entier fougueux de 5 ans, pas du tout manipulé : « C'est celui-là que je veux ! On le revendra si ça ne va pas ! » « Bien sûr ! ». Nos chevaux sont comme nos enfants, une fois franchie la porte de la maison, il est inconcevable de s'en séparer un jour. C'est quelque chose d'impossible pour nous. Parfois ils ne sont pas comme on le souhaiterait, Macéo est émotif et difficile, il tracte beaucoup en balade, perd ses moyens en spectacle, mais c'est un de nos « petits »,

on le prend comme il est, aussi imparfait soit-il, nous le sommes bien, nous ! Nos chevaux sont notre famille, et nous avons avec chacun d'eux des liens aussi sacrés que ceux du sang.

- Pop-Corn, âne pie de 7 ans, qui a rejoint la famille pour tenir compagnie à Oro quand nous avons perdu notre précieux Caramel... Il a très mauvais caractère, se sauve des parcs, nous botte volontiers, etc. Mais c'est une excellente nounou pour Oro, et il nous fait bien rire !

- et Carpe Diem, PRE noir, 7 mois !

Parle-nous du petit dernier?

Après la mort de Louis et de Fakir, la perte d'Artista.... Je suis tombée malade. Quelques temps après, ma famille m'a proposé de m'acheter un beau cheval. On a failli acheter un fils d'Helios, ancien cheval de Louis, sans doute le plus beau cheval que j'aie connu. Mais son poulain n'a pas passé la visite véto, et je n'ai pas voulu prendre de risques... J'ai continué à chercher, je suis allée essayer des chevaux dans le sud, parfois hors de prix, j'ai failli acheter un PRE noir, que j'ai baptisé Rêve, tant il était parfait... trop peut-être... je n'ai pas réussi à franchir le cap. Je voulais un espagnol ou un portugais, noir si possible, adulte aussi, enfin au moins 3 ans... et puis j'ai vu cette photo de Carpe Diem... il avait une semaine, c'était le week-end de Pâques ! J'ai su que c'était lui, je n'avais aucun doute !

Tes compagnons « domestiques » (humain et autres) ?

Alors on commence par l'humain ? Michaël, mon mari, que j'ai connu au lycée : bientôt 18 ans ensemble, et 8 ans de mariage ! Il s'est mis au cheval avec moi, tranquillement, il monte en moyenne une fois par semaine, en balade. Mais surtout il est devenu fou des animaux, je lui ai transmis cet amour-là.

Nous avons donc une grande famille : Saphire, notre dalmatienne de 12 ans, Cerise, sa fille, 6 ans. Elles sont terribles, elles n'écoutent rien ! Mais elles sont folles des chevaux. Nous avons aussi notre chatte, Chance, qui est spéciale, aussi méchante que gentille, elle terrorise tous nos amis. Et puis il y a Fahrenheit, notre tortue de Floride, 17 ans, et Keops, notre lapin, qui a fait de la véranda sa cage !

Ta vision du travail avec les chevaux ?

Je souris en lisant cette question, surtout de toi Laure ! (moi aussi je souris en lisant ta réponse !!). Alors pour moi l'équitation n'a jamais été un travail, juste un plaisir, un jeu... Je n'avais jamais

eu le goût de l'effort pour quoi que ce soit, j'aime les sensations fortes, l'adrénaline, mais pas travailler, ni forcer ! Les gens qui font du footing par exemple sont des extraterrestres pour moi ! Quoi qu'il en soit, avec Oro tout n'était que plaisir. Puis avec les chevaux de Louis aussi. Puis il a fallu dresser Emporio, qui est tout le contraire d'un espagnol avec du genou ! Et là l'équitation est devenue un sport, et comme j'ai cette envie de progresser, j'ai compris qu'il fallait bosser ! Chaque jour, avec la même rigueur, nous répétons nos exercices, nous travaillons de nouveaux points, quel que soit le temps, nous allons dans les champs et nous travaillons tous les deux. Parfois c'est dur, je sors du travail, j'ai beaucoup de copies à corriger, il fait froid, le sol est boueux, il fait nuit... mais je m'accroche... et une fois à cheval j'oublie tout. J'ai hâte d'avoir un manège, pour monter dans des conditions plus confortables... mais bon, patience ! Et puis ce travail paie. Mes chevaux progressent, ils me donnent beaucoup.

Mes réponses sont un peu longues mais je pourrais en parler pendant des heures ! (ça je n'en doute pas!! et puis il faut avouer j'en ai coupé des bouts, vous savez dans l'édition blablabla)

Ta plus jolie rencontre équestre ?

... ouh là là, question difficile, car j'ai la chance d'avoir rencontré et d'être amie avec beaucoup de gens que j'admire... Mais c'est Louis tout d'abord... il avait quelque 80 ans, je l'ai rencontré à Cheval Passion, il m'a proposé de monter Artista... et on ne s'est plus quittés. Louis était un homme de caractère, difficile, mais il m'a fait goûter à ces sensations équestres nouvelles, il m'a permis de monter sur scène avec ses magnifiques chevaux, de goûter à cette joie qu'on ressent, avec un public, et avec un cheval qui danse....

Il y a ensuite Nicolas Brodziak, chez qui je vais travailler régulièrement. C'est un professeur exceptionnel, avec qui nous rions beaucoup aussi. Denis Marques, avec qui j'avais fait un stage, et qui m'a permis de participer à la Feria des Saintes-Maries de la mer l'été dernier, est aussi une très belle rencontre. Et enfin Christophe Hasta Luego et sa famille qui m'a permis de vivre une aventure extraordinaire puisque grâce à lui j'ai participé à des abrivades en croupe, pour la Bandido, et que c'est sans doute le souvenir le plus marquant de ma vie en termes de sensations fortes ! Jamais je me suis sentie aussi vivante, une fois passée la peur ! Il y a bien d'autres rencontres aussi, Philippe Karl, qui a vu en Emporio le cheval qu'il allait devenir, alors qu'il n'avait que 4 ans, ou encore Mario Luraschi... qu'il faut rencontrer au moins une fois dans sa vie ! (Laure je ne peux pas tout dire, hélas, mais j'en aurais pas mal à raconter avec Mario).

Le cavalier de spectacle avec qui tu aimerais travailler ?

... Cet après-midi je pars prendre un cours avec Hervé Maurel, j'ai hâte, il m'a fait dresser les poils

sur les bras avec Uranio ! Pour l'instant j'ai eu la chance de travailler avec beaucoup de personnes que j'admire. Mais il y en a deux que je trouve magnifiques, dans deux styles diamétralement opposés, c'est Clémence Faivre et Alizée Froment. Le pas espagnol de tous les chevaux de Clémence me fait rêver, et elle m'a mis la chair de poule aux Saintes et à Vérone. Quant à Alizée, elle m'a émue aux larmes cette année à Lyon, en licol, sur un nuage de fumée blanche… changements de pieds en musique… je n'ai jamais rien vu d'aussi parfait.

Qu'est-ce que t'apporte l'approche du travail «classique » dans ton quotidien avec tes chevaux mais aussi pour le spectacle ?

C'est grâce à Nicolas et à Denis que j'ai compris que le classique était la base de tout ! Faire du spectacle pour le spectacle, cela n'a pas de sens. J'ai choisi le dressage, pas la liberté ni la voltige… je veux que mes chevaux dansent… je rêve de changements de pied au temps, de pirouettes au galop parfaitement réalisées, d'un piaffé-passage à la Totilas… je rêve de permettre à mon cheval de révéler toute sa beauté, toute sa force et toute sa grâce à travers ces figures de haute école… et ça, c'est pas de « la toutouille de cabaret », c'est bien du classique, encore et encore… après il n'y a plus qu'à rajouter les épices : un peu de folie, une jolie musique, un beau costume, et on se retrouve en spectacle… Mais le classique est bel et bien la base de tout. Je l'ai compris avec Emporio.

Les projets à venir ?

Il y en a ! Nous venons de signer un compromis de vente pour une écurie ! Le but est d'avoir notre chez nous avec nos chevaux, ceux de quelques amis, des infrastructures pour travailler (un manège !), et de monter un petit cabaret équestre chez nous, pour des repas entre amis. J'aimerais aussi organiser des rencontres équestres, des week-ends de stage justement avec un cavalier de renommée, pour partager de bons moments équins et humains, et apprendre dans la convivialité. Et puis avec Emporio on continue de travailler, et nous avons déjà de beaux projets pour 2013. Et puis dans 2 ans et demi, débourrage de Carpe Diem ! J'espère aussi retrouver mon Artista. Mais ça je ne peux pas en parler davantage.

Voilà, ce n'est pas sans émotion que j'ai relu certains passages de l'histoire de Bérangère que je connaissais pourtant déjà en partie. Elle, dont le sourire à pied comme à cheval est fort communicatif.« Souvent on vient me voir pour me dire que je suis souriante à cheval. C'est marrant car je ne m'en rends pas compte, mais je crois que je ris en fait, je suis tellement heureuse là-haut ! ». J'espère que cela vous donnera envie d'aller les voir sur les pistes.

Propos recueillis par Laure B.

Rencontre avec... Poonsy_alice

Alors moi c'est Alice, ou Poonsy_alice sur le forum... Quel beau pseudo, non ? Moi je ne le supporte plus, mais il me suit depuis 2004, année où je suis arrivée sur 1cheval.com. Ça date. Que de souvenirs, bons ou mauvais d'ailleurs.

Aujourd'hui, vous ne me connaissez peut être pas, je poste beaucoup moins que je n'ai posté, je fais partie des « anciennes », mais je suis toujours là, le forum c'est un peu comme une drogue quotidienne. Où j'y ai découvert un tas de personnes géniales !
Bon... assez parlé de moi, nous sommes sur une gazette équestre, donc je vais vous parler un peu de cheval, de mes chevaux.

Quand j'ai eu 11 ans, mes parents ont décidé de récupérer un poney à la retraite de mon club, Sam. Malheureusement, vraiment usé, il n'aura eu le droit qu'à une année de retraite. Puis quelques temps après, par hasard, nous craquons sur Noham, petit poney vraiment laid de 4 mois, un shetland croisé dartmoor, qui était maltraité, nous le récupérons avant qu'il ne soit vendu à un forain. Beaucoup de soucis s'en suivent, un poney entier pas manipulé, une enfant de 12 ans. Mais on s'en sort, je le débourre, puis nous découvrons finalement qu'il a beaucoup de carence dû à sa mauvaise alimentation durant ses 4 premiers mois. Je décide de le laisser tranquille, il nous servira de tondeuse. Une tondeuse de 12 ans aujourd'hui, avec un sacré caractère de poney. C'est ma p'tite terreur, celui qui fait peur à tout le monde, même au véto !

Puis mon rêve de petite fille se réalise, mes parents m'achètent Léo, LE poney de ma vie. Le poney de mes rêves, un poney français de selle gris. Sauf que dans la réalité, il a 3 ans, il n'est pas débourré, j'ai mon galop 4 et je n'ai que 13 ans. C'est dur mais nous sommes bien entourés. Nous sortons beaucoup en concours, on s'amuse mais nous nous faisons souvent peur sur les sauts. Nous faisons souvent des pauses pour reprendre confiance. Notre coach nous voyait déjà sur des grosses épreuves poneys, sauf que nous n'avons pas suivi ce chemin, nous avons tout abandonné du jour au lendemain, plus de cours, plus de club, rien que lui et moi. Aujourd'hui, 10 ans après, c'est lui qui a 13 ans, mais toujours 3 ans dans sa tête, c'est parfois usant mais on peut dire qu'on ne s'ennuie jamais.

Nous avons arrêté les concours, nous ne sautons que rarement, pour notre plaisir, surtout le sien en fait.

Il faut dire que je ne monte plus aussi souvent qu'avant. J'habite maintenant à plus de deux heures de chez mes parents, là où ils se trouvent. Même s'ils me manquent terriblement, je découvre une autre vision de mes chevaux, aujourd'hui, je peux passer plus de temps à simplement les observer qu'à monter. Le simple fait de les voir me suffit.

Et puis je sais qu'ils sont bien là où ils sont, mes parents sont géniaux pour ça. Tiens d'ailleurs, il manque un cheval dans ma présentation. Gazelle, la jument de mon père. Il a appris à monter bien longtemps après moi et a vite voulu son cheval. Il s'est donc acheté Gazelle il y a 6 ans. C'est vraiment la jument parfaite pour lui, jamais une chute, il ne s'est jamais fait peur.

Aujourd'hui, elle a 19 ans et un peu d'emphysème, il aimerait bien prendre Léo quelquefois en balade, mais comme je l'ai dit, Léo a 3 ans dans sa tête, chaque feuille d'arbre est une nouveauté mangeuse de poney.

Enfin voilà, pour ma petite présentation équestre. Vous l'aurez compris, ma préférence se tournera toujours vers Léo, mon poney, celui avec qui j'ai tout vécu et avec qui il me reste encore tout à vivre.

•Tu as beaucoup papoté de tes chevaux… Mais, peux-tu nous en dire un peu plus sur toi ? Que fais-tu dans la vie, et quels sont tes projets ?

Alors... J'ai 23 ans, je vis dans le Nord de la France, avec mon amoureux, mes deux chats et mon chien. Je suis dans ma dernière année d'étude (enfin !), en licence professionnelle "Conseil en Qualité de Vie et Vieillissement", je suis arrivée là après une licence et une année de master de sociologie. Après 4 ans de cette magnifique science (ahah), j'ai voulu me diriger vers quelque chose de plus concret et surtout qui me plait vraiment. Alors après le mois de juin, j'espère vite trouver un travail auprès des personnes âgées, et pourquoi ne pas alors ramener Léo près de moi si mes finances me le permettent. Mais j'avoue vivre au jour le jour, on verra tout ça dans un an, pour l'instant je me fixe comme objectif d'avoir mon diplôme, ce qui sera déjà un grand changement… Quitter le statut étudiant pour la « vraie vie ».

• Après huit années passées sur le forum, tu dois avoir de petites anecdotes en tête… Quel(s) événement(s) t'a (t'ont) le plus marquée ?

Wah ça fait vraiment bizarre de lire que ça fait 8 ans que je suis sur le forum… J'ai rencontré des gens supers sur ce forum, tant en réalité que dans le virtuel. Au début, j'ai pu aller dans les Vosges, rencontrer Chachou et Cachou88 (si certains se souviennent d'elles et de leurs poneys, Gooky et Narcan), puis j'ai rencontré Galia, chez elle en Normandie, chez moi dans le Pas de Calais, à plusieurs reprises. Ensuite, il y a une rencontre forumesque entre Nordistes.

En 2005, le groupe des « VIPmouches » s'est créé, je pense que peu de personnes s'en souviennent, mais j'ai adoré cette période, où nous avions accès

à un forum secret qui est aujourd'hui devenu le forum cso. Nous étions un petit groupe de copines, passionnées par nos poneys et les concours. Il y avait Chachou, Xenuople, Lauren_... C'est l'évènement qui m'a le plus marqué je crois !

• ***Quel sont tes désirs pour ton avenir équestre ?***
Question difficile ! Joker ? Dans mes rêves, pouvoir amener Léo près de moi, le monter plus souvent, profiter. Mais je sais qu'il est très bien là où il est, je ne sais pas si j'arriverais à le retirer de chez mes parents, le séparer de Gazelle et Noham. Et puis trouver une pension dans laquelle j'aurais 100 % confiance, alors qu'il a toujours été chez moi… Choix pas facile ! En tout cas, je me vois de moins en moins avec un cheval autre que Léo, je ne sais pas s'il y aura un jour une relève.

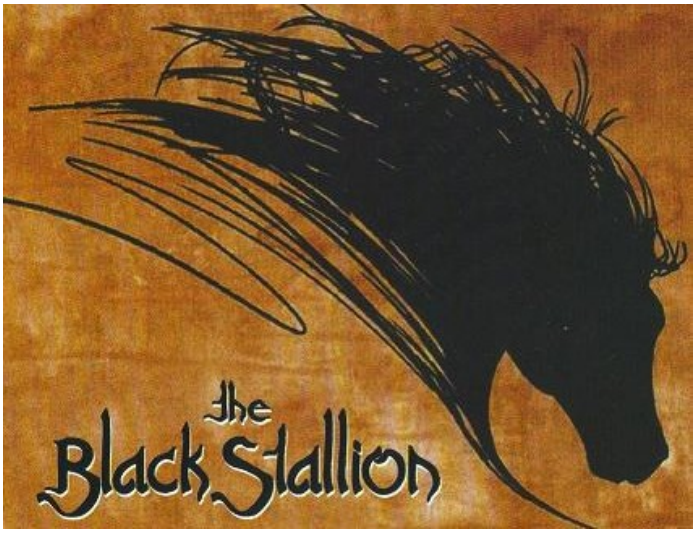
• ***Que penses-tu du monde équestre en général ? Quelles évolutions as-tu observées depuis tes débuts dans le monde du cheval ?***
Oh mince, deuxième question difficile. Comme je l'ai dit dans ma description, je ne me retrouve plus dans l'équitation. Je préfère maintenant le cheval à l'équitation. J'adore aller voir des concours, mais je n'ai plus l'envie d'en faire, se préparer, stresser pour un parcours de moins de 2 minutes. Et puis dans les épreuves « club », je n'aime plus la mentalité qui y règne… Trop d'apprentis cavaliers qui se prennent pour des Bosty et trop peu qui copient la monte de Pénélope Leprévost.

• ***Si l'histoire que tu as vécue avec Léo se répétait, en profiterais-tu pour changer quelque-chose ?***
C'est la question que je me pose chaque fois que je le vois. Peut-être qu'on aurait été plus loin en concours, peut-être que j'aurais dû le monter plus assidûment ces derniers temps, peut-être que si je n'avais pas arrêté les cours, on aurait évolué plus vite ?

Je ne sais pas, et j'ai décidé de ne plus me torturer l'esprit avec des « et si… ». Aujourd'hui, je considère que j'ai le meilleur des poneys, je ne m'ennuie jamais avec lui, même si des fois j'aimerais qu'il grandisse un peu dans sa tête pour pouvoir profiter tranquillement d'une balade. Mais c'est une habitude à prendre, pas d'ennui, pas de répit.
Par contre, s'il avait pu éviter d'être gris (truité en plus !), ça m'aurait arrangé :-)

• ***Une dédicace à un membre du forum ?***
J'ai envie de dire… *Galia*, ça fait 6 mois que j'attends de tes nouvelles ahah :-)
Je boude tes post !

L'étalon noir et les aliens : l'omerta Walter Farley ?



Qui ne connait pas l'étalon noir? Les aventures du jeune Alec et de Black, l'étalon sauvage qui l'a sauvé d'un naufrage et avec lequel il s'est lié d'amitié sur une île déserte avant d'entamer une incroyable carrière de cheval de course une fois revenus à la civilisation? On peut ironiser autant que l'on veut sur le côté rocambolesque de l'histoire et les fantasmes que peuvent générer ces récits pour de jeunes cavaliers, cela reste une histoire marquante, qui a fait rêver des millions de gens, en témoignent une série d'une vingtaine de volumes et ses nombreuses rééditions, deux films, dont le premier est absolument superbe, touchant et plein de poésie, et une série moult fois rediffusée pour M6.

Mais revenons en à la série de romans. L'histoire de l'étalon noir ne s'arrête donc pas à la victoire de Black sur Cyclone et Sun Raider à Chicago. Suite au succès de ce premier titre (paru en 1941 pour la première fois aux Etats-Unis, et oui, ça ne date pas d'hier), Walter Farley, grand amateur de courses de chevaux (et connaisseur de son histoire comme on peut le deviner à travers ses récits) a fait vivre à ses personnages de multiples aventures. Satan, le fils de Black, prend sa relève sur les champs de course, Alec monte un ranch, mais Black revient sur les hippodromes et gagne toujours, parce que c'est le plus fort, le plus beau et le plus rapide. Certes, tout cela est un peu convenu, mais pour des romans de la collection « Bibliothèque verte » nous avons là des livres d'une tenue toute autre que ce que l'on peut proposer au même type de lectorat de nos jours (relire la chronique de Dilou sur Heartland pour ceux qui ne voient pas de quoi je parle). Et au delà de l'histoire de Black, il y a aussi celle de Flamme, l'étalon sauvage sur son île, et Feu de Joie (une des plus touchante à mon avis) le généreux trotteur bai.

En tout une vingtaine de romans écrits entre 1941 et 1983 dont 18 publiés en français. Deux manquent à l'appel par rapport à la série américaine, dont le tout dernier co-écrit avec son fils. A la mort de son père, Farley junior reprend le concept avec la série « Young Black Stallion » qui narre la jeunesse de Black. Elle n'a jamais été distribuée en France. En français donc, on a toute cette saga, qui parle de chevaux un peu extraordinaires certes, mais dans un cadre se voulant réaliste. L'auteur connait le monde des courses et se sert de son expérience personnelle pour donner une ambiance crédible à ses romans. Voilà donc un cadre très bien défini.

Sauf dans trois volumes.

C'est assez extraordinaire, parce que l'étalon noir est quand même avec la série des *Flicka*, LA référence en matière de littérature équine jeunesse depuis plus de 50 ans. Et pourtant, j'ai eu beau parcourir le net, il n'y a visiblement pas grand monde qui semble avoir été au minimum interloqué à la lecture des trois tomes incriminés, à savoir:

- *Le Fantôme de l'étalon noir* (1969)
- *La Légende de l'étalon noir* (1983)
- *Flamme part en flèche* (1955)

Le dernier en particulier atteint des summums de... de n'importe quoi hein, il faut bien le dire. J'ai indiqué les dates de sortie américaine, car à l'origine j'ai pensé qu'il y avait peut-être un lien à en tirer... une lassitude de l'auteur en fin de série, qui veut faire autre chose mais qui continue à presser le même citron pour des raisons lucratives... mais non, les dates ne collent pas. C'est pourquoi l'on peut se poser légitimement la question: Walter Farley prenait-il de la drogue ? (mais pas tout le temps du coup... cf les dates. Il a sorti des livres «normaux» entre ceux-là).

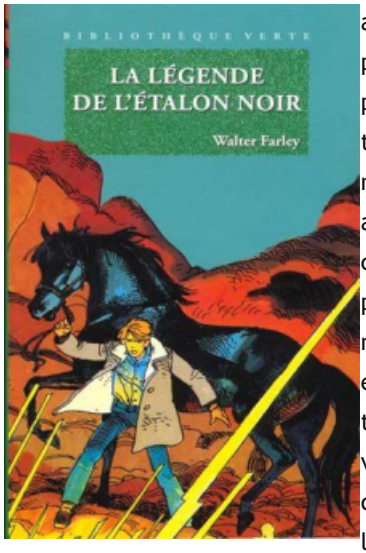
«*Mais qu'est-ce qu'ils ont ces bouquins à la fin ?*» Etes-vous en train de vous dire. A moins que ne sachiez très bien de quoi je veux parler, mais qu'un agent de la CIA pointe une arme sur votre tête pour vous intimer de garder le silence... ce qui expliquerait cette omerta bizarre autour des délires de l'auteur de l'étalon noir. Mais moi, je n'ai pas peur de briser la loi du silence et de dire à la face du monde que bien avant ET et Alien, l'Etalon noir lui-même a fait des rencontres du troisième type !

Attention, pour ceux qui n'ont pas lu les livres et qui ne souhaitent pas que je leur gâche l'histoire, ne lisez pas ce qui suit, à savoir des résumés des trois ouvrages.

La Légende de l'Etalon noir

ou «Le délire mystique de l'Etalon noir»

Eperdu de douleur à cause de la mort de sa fiancée Pam (et

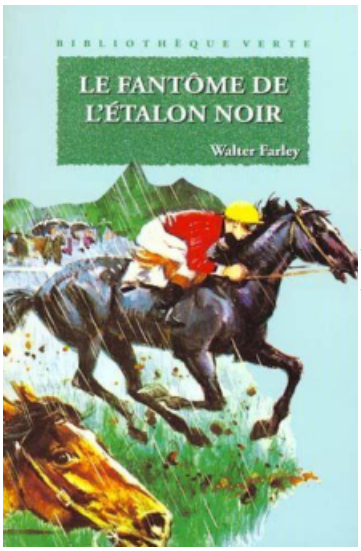


avec l'appui d'une justification pseudo psychologique fumeuse pour faire bonne figure et surtout expliquer que personne ne le recherche) Alec s'enfuit avec son cheval et se perd chez les Indiens qui le prennent pour un genre de messie à cause de son cheval et d'une légende fort opportune. Il doit les guider à travers un cataclysme. C'est alors qu'une météorite s'écrase sur les Etat-Unis et permet à Alec d'accomplir la prophétie, de réfléchir au sens de la vie et de la mort et de faire son deuil. Par ailleurs tout cela lui aura aussi fait comprendre qu'il ne souhaite plus exercer son métier à des fins purement mercantiles. C'est beau... Ce roman a été écrit par l'auteur en mémoire de sa propre fille, nommée Pam, et morte de la même façon que la «cavalière pour l'étalon noir». C'était sans doute sa façon à lui de faire son deuil et d'en tirer du sens, à travers l'histoire d'Alec. On peut comprendre, mais l'histoire détonne quand même.

Le Fantôme de l'Etalon noir

ou «l'Etalon noir fait un bad trip»

Après une dure saison de courses, Alec et Black se reposent

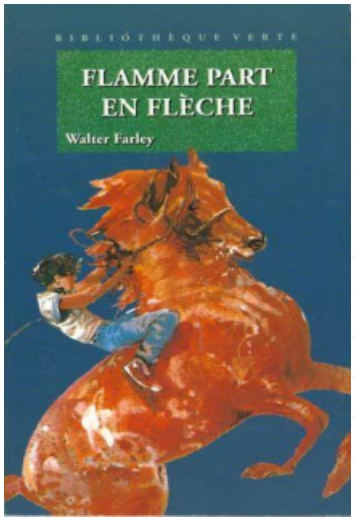


dans un coin perdu de la Floride près de marécages qui dégagent une atmosphère étrange. Alec étant un jeune homme sensé et raisonnable il s'abstient de... ah ben non, il y va. Il rencontre un écuyer qui voudrait faire saillir sa jument de dressage par Black. Jusqu'ici tout va bien. Puis il séquestre Alec et lui raconte des histoires bizarres sur un démon des Caraïbes qui aurait maudit sa famille. Certes. Et puis ça dégénère et Alec rencontre le méchant démon qui fait peur. La malédiction s'abat sur le vilain écuyer, qui meurt, et Alec lui même a eu bien chaud aux miches. Ensuite, quand le jockey retrouve Henri, ce dernier refuse de le croire (sans blagues ?!!). Nulle part des substances illicites ne sont évoquées, et pourtant ce serait sans doute le seul moyen de rendre cohérent ce volume de la série. En plus en 1969 ça aurait pu passer tout seul.

Flamme part en flèche

ou «Flamme et les extra-terrestres»

Le meilleur pour la fin, celui-là est juste merveilleux. Les



autres encore, vous pourrez me dire que je suis un peu de mauvaise foi (lisez les bon sang!!!), mais là...

Steve est sur l'île déserte de Flamme quand soudain il voit ce qu'il prend pour une météore et qui s'avère en réalité être une soucoupe volante. Ses occupants, deux amateurs de chevaux interstellaires d'apparence humanoïdes et qui maîtrisent l'hypnose et la télépathie, lui proposent d'amener Flamme sur un hippodrome pour qu'il puisse se confronter à de vrais chevaux de course et prouver sa supériorité. Ce sera chose faite grâce à un simple voyage en soucoupe volante qui permettra à l'étalon sauvage d'aller courir à Cuba avant de rentrer à la maison ni vu ni connu. Fin de l'histoire, tout cela est parfaitement normal.

Et maintenant vous vous dites «*non, c'est pas possible, il y a vraiment ça dans l'Etalon noir ?*» Et oui chers lecteurs, et je les ai même relus pour m'assurer de la véracité de mes propos. Mais comment est-ce possible ? J'ai suggéré la lassitude, la drogue... Reste aussi l'explication d'une blagounette faite par un nègre à l'encontre d'un «auteur» qui n'aurait pas relu "ses" livres. Mais ça me semble quand même gros. Et puis, après tout, un auteur a bien le droit d'avoir un coup de folie de temps en temps. Bon là visiblement personne, ni sa famille ni son éditeur, ni son agent ni... enfin personne n'a osé lui faire remarquer que peut-être il aurait mieux fait de s'abstenir, mais passons...

Par ailleurs le mystère de la loi du silence reste entier. Comment se fait-il que personne n'en parle ? Vais-je recevoir des menaces de services secrets pour avoir osé écrire ça ? Est-ce une conspiration ? Walter Farley était-il un extra-terrestre lui aussi ? La vérité est-elle ailleurs ?

Lecteurs, si vous avez des idées d'explications concernant le mystère des volumes délirants de l'étalon noir, n'hésitez pas à nous en faire part pour que peut-être nous arrivions à lever le voile sur cette énigme. Ensemble, faisons cesser l'omerta !

Erzebeth

Mythologie grecque

La légende de Pégase

On sait que Pégase est sorti de la tête de la monstrueuse Méduse, coupée par le héros Persée. Mais ce qu'on sait moins, c'est qu'il est fils de Poséidon, lui aussi.
En effet, le dieu de la mer était tombé amoureux de Méduse qui était alors une très belle jeune fille. Il s'unit à elle, de gré ou de force, on ne sait pas bien, à l'intérieur d'un temple d'Athéna.

Mais la déesse, furieuse d'une telle profanation, se vengea sur Méduse, qu'elle transforma en monstre grimaçant capable de pétrifier quiconque la regardait en face. En utilisant son bouclier comme miroir, le héros Persée sut éviter ce sort et la tua.

Du cou tranché de Méduse, jaillit un cheval ailé d'une blancheur immaculée, Pégase, qui est donc le fils de Poséidon (comme son frère Chrysaor, un géant dont on n'entendit plus guère parler ensuite).

Pégase est un animal splendide, puissant, magique.
Il se lia d'amitié avec les Muses et fit jaillir d'un coup de pied une source : Hippocrène, la « source du cheval ». Quiconque buvait son eau sentait monter en lui l'inspiration poétique.

Mais Pégase était à peu près indomptable. Seul Bellérophon y parvint en l'approchant alors qu'il s'abreuvait. Il faut dire qu'Athéna avait aidé le héros en lui fournissant une bride d'or qu'il passa au cou du bel animal.
Grâce à sa monture ailée, le héros put vaincre la Chimère, qui cracha en vain ses flammes sur lui. Il combattit sur son dos d'autres ennemis encore, les Amazones par exemple.
« C'est ainsi que la puissance des dieux rend facile ce que les mortels jureraient être impossible et désespéreraient même d'exécuter jamais. Tressaillant d'allégresse, l'intrépide Bellérophon saisit le cheval ailé : tel un breuvage calmant, le frein dont il presse sa bouche modère sa fougue impétueuse ; alors, s'élançant sur son dos, Bellérophon, revêtu de ses armes, le dresse au combat en se jouant. Bientôt, transporté avec lui dans le vide des airs sous un ciel glacé, il accable de ses traits les Amazones, habiles à tirer de l'arc et tue la Chimère qui vomissait des flammes… »(Pindare Odes)

Mosaïque - Musée de Cordoue

Bellérophon utilisa aussi Pégase à des tâches peu reluisantes : ainsi il proposa à la reine Sthénébée, dont il voulait se débarrasser, une petite promenade à dos de cheval ailé. La naïve jeune femme monta en croupe… mais quand ils furent au-dessus de la mer, il la projeta dans les flots.
Atteint d'un orgueil démesuré, le héros voulut utiliser sa monture pour aller défier Zeus dans les cieux. Le roi des dieux envoya un taon qui piqua Pégase : celui-ci rua et se cabra, désarçonnant Bellérophon. « Par un terrible exemple, Pégase, l'animal ailé qui ne put supporter Bellérophon, son cavalier terrestre, t'enseigne à rechercher toujours des objets à ta mesure, et, tenant pour sacrilège d'espérer au-delà des limites permises, à éviter un compagnon mal assorti » (Horace, Odes)… une bonne leçon pour tout cavalier…

Puis Pégase alla se mettre au service de Zeus : « s'envolant loin de la terre féconde en troupeaux, il parvint jusqu'aux Dieux. Et il habite dans les demeures de Zeus, et il porte le tonnerre et la foudre du sage Zeus » (Hésiode, Théogonie)
Quand le tonnerre gronde, ce sont les sabots du cheval ailé que l'on entend !
Il fut finalement transformé par Zeus en constellation dans le ciel, grand honneur.

Cet animal mythique unit en lui la puissance et la fougue du cheval de sang et la légèreté et la vivacité de l'oiseau. Monture idéale, sur terre comme dans les airs, premier cheval dompté par l'homme, il est en relation avec les forces naturelles : le vent, les cours d'eau, les vagues de la mer, l'orage.
Chez les Grecs et surtout chez les Modernes, Pégase est aussi le symbole de l'imagination et de l'inspiration poétique qui « élève l'homme jusqu'au ciel ».

« J'avais un cheval
Dans un champ de ciel
Et je m'enfonçais
Dans le jour ardent » (Jules Supervielle, Les amis inconnus)

Beaucoup d'autres civilisations ont dans leurs mythes un cheval ailé : Chine, Inde, Etrurie…
J'ajoute que selon Wikipédia, « en dressage équestre, un pégase en pesade est une figure équestre où le cheval s'élève, comme s'il s'apprêtait à s'envoler . » Je n'ai pas trouvé confirmation ailleurs !

Dilou

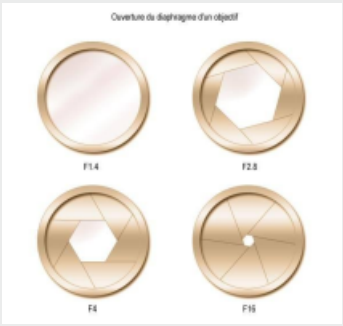
L'objectif

1 Principe général d'un objectif

Un objectif est constitué de lentilles, d'un diaphragme et d'un système de mise au point.

- Les lentilles servent à créer l'image. Afin d'optimiser leurs propriétés optiques elles peuvent être fabriquées en verre, fluorine, etc. Diverses formes (asphérique, divergente, convergente, etc) sont aussi utilisées. Les lentilles, selon les fabricants, reçoivent des traitements pour encore améliorer leurs performances (UV, anti reflet, etc).
- Le diaphragme sert à laisser entrer la lumière (cf article d'octobre).
- La mise au point est faite de manière manuelle à l'aide d'une bague sur l'objectif ou de manière automatique par le boîtier. C'est le fameux auto-focus.

Exemple de lentilles d'un objectif à focale fixe.



Exemple d'ouverture d'un diaphragme.

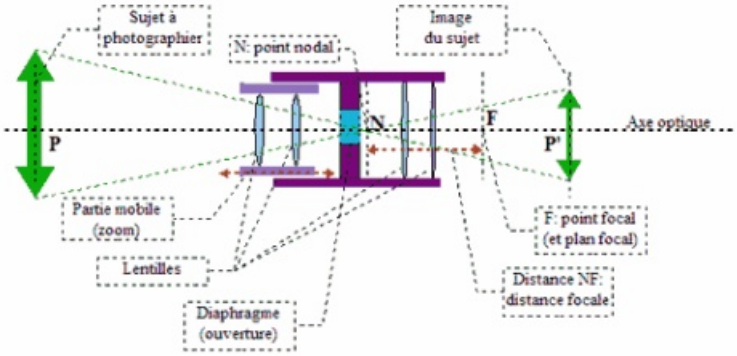


Schéma n° 2: Objectif photographique

2 La plage focale

Définition : *la distance focale représente la distance en millimètres qui sépare le capteur du centre optique de l'objectif (assimilé au point nodal, c'est-à-dire le point où les rayons commencent à converger), lorsque la mise au point est faite sur l'infini.*

La distance focale permet d'évaluer le champ de vision offert par l'objectif. Plus elle est petite, plus le champ de vision est large. Par exemple, une focale de 24mm sur un appareil plein format représentera un angle de champ de 114°, contre 12° seulement pour une focale de 200mm. Par conséquent, là où un personnage pourra être photographié en entier à 24mm, à 200mm le champ de vision offert par l'objectif ne permettra plus de voir qu'une partie du visage. C'est cette caractéristique optique qui permet aux objectifs de longue focale de "voir plus loin" que les objectifs à courte focale. (**BW**)

focale 55 mm

focale 300 mm

En format 24x36 mm (ou plein format), un objectif de 50 mm présente un angle de champ comparable à celui de la vision humaine. Cependant avec les formats des capteurs des reflex numériques, cette plage focale change. Avec un reflex format APS-C (très courant comme format), l'angle de champ correspondant à la vision humaine serait un objectif de 30 à 35mm.

3 Les différents objectifs

Les objectifs grand angle : ils permettent de faire un cadrage large d'objets rapprochés. Objectifs en-dessous d'une distance focale de 45mm.

Les téléobjectifs : ils permettent de faire un cadrage rapproché d'objets lointains. Objectifs au-dessus de 58mm.

Les objectifs macro : ils permettent de photographier des sujets de très, très près (de l'ordre du millimètre pour certains). Le sujet sera aussi « gros » sur le capteur qu'en réalité.

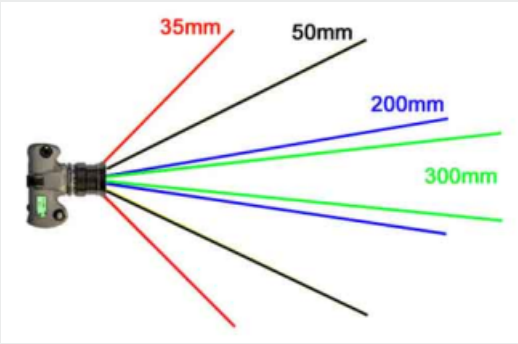
Les objectifs peuvent être à focale fixe (10, 50, 85, 200 ou 500 mm) ou à focale variable (le fameux zoom 70-200, 100-300 ou encore 35-350 mm).

Quand on parle d'un 70-300, cela signifie que la focale minimum est de 70 mm et la focale maximum de 300mm.

4 Ouverture et zoom

Bon nombre d'objectifs ont une ouverture variable en fonction de la plage focale. Ainsi à une focale de 18 mm on va avoir une ouverture maximum de f 3.5. Si on zoome sur le même sujet avec une plage focale de 55 mm, l'ouverture maximale sera modifiée pour être plus petite (par exemple f 5.6).

C'est la conception de l'objectif qui veut cela. Cependant il existe des objectifs à ouverture constante. Quelle que soit la plage focale, l'ouverture restera identique (exemple f2.8 de 70 à 200 mm).



5 Les informations mentionnées sur un objectif

Exemple avec un objectif Canon 18-55

Canon : marque du fabricant

18-55 mm : plage focale

f:3.5-5.6 : ouverture maximale à 18 mm (3.5) et à 55 mm (5.6).

IS : objectif stabilisé (pour Canon)

Φ58 mm : diamètre de l'objectif, utile pour choisir la taille du filtre par exemple.

EF-S : type d'objectif. Chez Canon il existe aussi l'EF.

Tyoc

Vérité, Cheval de roi

Teym détaillait Royal, la monture du prince Ferano. C'était lui aussi était un superbe cheval. Il connaissait l'animal depuis longtemps bien sûr, mais il réalisa que c'était la première fois qu'il le voyait ainsi aux côtés de Vérité. Ils étaient tous deux apparentés, du côté de leur père. Ils avaient hérité de la même ossature puissante et élégante, de cette orientation d'encolure solide et altière, de la finesse des tissus et des traits. Et pourtant Royal faisait pâle figure aux côtés du vieil étalon. Il n'avait pas l'ombre de son charisme. Son regard était dépourvu de cette flamme qui rendait Vérité tellement... humain.

Pensif, Teym se demanda soudain si monter Vérité n'était pas une façon pour le roi de remettre son héritier à sa place et de lui dire que jamais il ne serait à la hauteur. Ce n'était pas chose aisée pour Galnor de reconnaître à quel point son fils l'avait déçu. Et puisque ce dernier avait sans doute décidé d'en finir, le vieux roi l'écraserait quand même par son panache pour ne lui accorder qu'une victoire amère. Le chevalier serra les dents. Il aurait tant voulu pouvoir en faire autant et cracher à la face de ce morveux tout le mépris qu'il lui inspirait. Mais son roi l'avait investi d'une mission et il devrait garder profil bas pour la mener à bien. C'est pourquoi, comme de coutume, il avait veillé à garder Devoir en retrait, à l'équiper d'un harnachement aussi fonctionnel que discret, et à éviter à tout prix de le mettre en avant. Car son Devoir, en digne fils de Vérité, avait lui aussi le don d'éclipser la splendeur de Royal.

Les ordres fusaient, la clameur emplissait l'air frais du matin alors que les différents bataillons commençaient à s'organiser en ordre de combat. Les étendards se levaient un à un, ralliant les hommes derrière leur commandant. Teym fit avancer Devoir pour prendre sa place, adressant un rapide hochement de tête à son roi alors qu'il passait devant lui. Galnor le regarda s'éloigner, le coeur serré.

Même simplement assis sur son grand bai, aussi neutre que possible, le chevalier ne manquait pas de prestance. Le vieil homme se souvenait l'avoir vu arriver à la cour vingt ans plus tôt, adolescent dégingandé. Il s'était affirmé, s'était étoffé. L'échalas timide était devenu un homme qui savait garder le rang, mais le tenait comme un mur inébranlable. Depuis deux décennies, Galnor savait que, où qu'il soit, Teym serait un pas derrière lui sur sa droite, à surveiller ses arrières. Il n'avait pas besoin de se retourner pour sentir la présence familière; il devinait sans le voir le profil aquilin, les yeux bleus perçants et la tignasse de jais de son ombre fidèle. C'était peut-être la première fois qu'il le voyait ainsi de dos, s'éloigner de lui. Sur son ordre. Il retint un soupir. Il ne reviendrait pas là-dessus, quoi qu'il lui en coûte. C'était pour son salut et il le lui devait bien après toutes ces années à ses côtés sans rien demander d'autre que de continuer à le servir. A l'issue de cette journée, il serait libre.

Un frisson parcourut Vérité. Avait-il compris les pensées de son maître? Il poussa soudain un hennissement sonore, le regard fixé sur Devoir. Le grand bai se redressa et, tournant la tête, lui répondit. Surpris, Teym pivota sur sa selle pour jeter un coup d'oeil au destrier alezan. C'était un comportement inhabituel de sa part. Mais il s'agissait d'un cheval intelligent, et le chevalier ne doutait pas qu'il eut saisi que quelque chose se tramait.

Vérité mâchouillait son mors. Le son de l'acier cliquetant dans sa bouche l'apaisait. Pour lui, il annonçait l'imminence de l'action et la fin de la tension oppressante qui l'entourait. Tout autour, les autres chevaux s'agitaient, nerveux. De temps à autre une voix claquait dans l'air, lançait un ordre sec. Rien de tout cela n'ébranlait l'étalon, immobile, campé sur ses sabots, à n'attendre que l'ordre de son cavalier pour fouler le champ de bataille devant lui. Il s'accordait juste de jouer avec son mors, ou parfois, de tourner une oreille vers son maître.
Près de lui, Royal se mit à gratter le sol. Il n'avait pas l'habitude de se trouver aussi près de l'oeil du cyclone. Son anxiété trahissait celle de son cavalier. L'étalon alezan ne leur accorda même pas un regard, concentré sur ce qui allait bientôt se passer devant lui. Il attendait le signal.

L'agitation commençait à monter. Les éclaireurs vinrent adresser leur rapport au roi Galnor. Les généraux s'approchèrent, prêts à recevoir confirmation de leurs ordres. Le soleil était en train de se lever à présent, et le combat se faisait

imminent.
- Une dernière bataille rangée au lieu d'un siège interminable, murmura le roi à l'intention de son cheval. Voilà quelque chose que tu peux comprendre, mon tout beau. Nous n'avons pas si mal manoeuvré que cela, tout compte fait.

Galnor se redressa sur sa selle et leva le poing. Son cri de guerre retentit comme jamais; il hurlait à pleins poumons, ralliait ses hommes sous sa bannière. Et quand son bras s'abattit et qu'il relâcha les rênes, Vérité s'élança.

Le grondement de la charge fit trembler le sol sous les pieds des chevaux. En face, l'adversaire faisait de même. Le choc de la rencontre des deux armées fut terrible. Le bris des lances, le claquement des boucliers, les cris des hommes et des chevaux. Tous ces sons, Vérité les connaissait par coeur. Ils alimentaient sa fougue et sa fureur alors qu'il forçait le passage dans les rangs ennemis, piétinant férocement tout ce qui se trouvait en travers de son passage alors que l'épée de son cavalier tournoyait autour de lui. Son caparaçon brodé d'argent ne tarda pas à être couvert du sang de ceux qui étaient tombés sous leurs coups conjoints. Le roi et ses hommes étaient parvenus à faire une percée. La garde de Galnor encercla son seigneur, et Vérité put s'accorder un moment de répit, le temps de reprendre son souffle. Son courage ne compensait pas tout à fait le poids des ans.

Quelqu'un vérifia qu'il n'était pas blessé pendant que son maître donnait ses ordres.
- Messire Teym devrait déclencher son attaque sur le flanc d'un moment à l'autre, nous devons profiter de son action grâce à notre percée.
« Teym ». Le cheval reconnut ce nom. Il savait de qui il s'agissait. D'habitude il n'était jamais loin, juché sur le dos de Devoir. Vérité avait confiance en eux et en leur bravoure. Entendre parler du chevalier le rasséréna.
Il s'ébroua et étira l'encolure, se préparant à la suite du combat. Quand il en reçut le signal, il se jeta à nouveau avec ardeur dans la mêlée.

Teym arpentait le champ de bataille depuis près d'une demi-heure quand son regard tomba sur Vérité. Son coeur se serra. Il aurait dû chercher le cheval depuis le début, ça lui aurait évité de perdre du temps.
L'étalon était immobile, la tête basse. Son caparaçon était marbré de traînées noirâtres de sang séché. On ne distinguait presque plus ses trois balzanes sous la boue qui les maculait. A ses pieds gisait la masse d'un corps, lui aussi recouvert de sang et de boue, mais tout aussi distinctif que son cheval. Qui aurait pu ne pas reconnaître les couleurs, même souillées, de son tabard ou du cimier de son casque ? Le roi était tombé.

Le chevalier rejoignit son suzerain à grandes enjambées anxieuses avant de tomber à genoux à ses côtés. Fébrile, il se pencha sur Galnor à la recherche du moindre signe de vie, ignorant le teint gris cendre et le début de rigidité qui criaient l'évidence. Il fallut plusieurs minutes à Teym pour renoncer à chercher un pouls, un battement de cœur, ou un souffle venant de son seigneur. Il s'avachit alors sur ses talons, laissa retomber les mains sur ses cuisses et ferma les yeux, les dents serrées pour contenir le sanglot de rage et de chagrin qui lui nouait la gorge.

Un souffle chaud lui balaya le visage. Vérité partageait sa peine et son désarroi. Teym plongea son regard dans celui du cheval et leva la main pour caresser la grande tête qui se penchait vers lui. Une observation rapide lui permit de s'assurer que l'animal n'était pas blessé lui aussi, puis il reporta son attention sur le cadavre, en quête de la cause de la mort. Il fronça les sourcils, perplexe. Le cœur serré, il empoigna l'épaule de Galnor pour le faire rouler sur le flanc. Fichée dans le dos, il découvrit une dague, vicieusement plantée entre deux plates de l'armure. Le chevalier hésita. Que devait-il faire devant un acte d'une telle bassesse ? Sa conscience hurlait. Mais son roi l'avait préservé de façon délibérée, il le savait. Il lui avait fait comprendre de la façon la plus claire qui soit qu'il refusait de le laisser se sacrifier.

« Tu prendras soin de Vérité... fils. »
Il leva à nouveau les yeux vers le cheval, toujours immobile, loyal et indéfectible, aux côtés de son maître. Combien de temps était-il demeuré ainsi ? Peut-être une heure ou deux.
Que deviendrait-il si Teym ne pouvait pas honorer les dernières volontés de son roi et veiller sur lui ? Cette pensée scella la résolution du chevalier. Galnor avait su depuis le début ce qui l'attendait. Il avait pris soin d'éloigner son vassal le plus fidèle pour faire face à la trahison abjecte de son fils et éviter des sacrifices inutiles. Il fallait s'y soumettre.

D'un geste rageur, Teym arracha la dague du dos de son seigneur. Il la contempla un instant, pris de nausées. Cette facture était reconnaissable entre toutes, Ferano n'avait même pas pris la peine de masquer ses actes. Les doigts du guerrier serrèrent la garde de l'arme à s'en briser les phalanges avant de finalement la jeter au loin.
Vérité avait tourné la tête pour regarder ce geste. Les oreilles pointées sur l'homme à ses côtés, il semblait comprendre. Il observa Teym alors qu'il détachait la cape de ses épaules pour l'étendre sur le corps de leur maître. Puis le chevalier se releva avec difficulté et se dirigea vers lui d'un pas chancelant. Ses bras musclés lui entourèrent l'encolure et il plongea le visage dans la crinière ternie par le combat. Un tressaillement profond parcourut le corps du guerrier alors qu'il s'affaissait contre le cheval, et laissait ses larmes couler librement contre la peau de l'animal.

A l'ombre d'un pommier, Vérité dégustait les fruits tombés au sol. Il fouaillait de temps à autre de la queue, chassant les dernières mouches de la saison qui l'importunaient encore. Sous les lumières de l'automne, sa robe prenait des teintes cuivrées.
La sérénité de l'étalon apaisait Teym.

Accoudé à la barrière, il ne se lassait pas de le contempler. Devoir partageait son pré. Ensemble, ils passaient de longues heures à brouter côte à côte, profitant à plein des riches prairies des terres du chevalier. Aux heures les plus chaudes, ils se couchaient tour à tour pour profiter du soleil. Parfois il leur arrivait de jouer. Ils galopaient ensemble, ou s'affrontaient, cabrés, à échanger des coups de dents en un simulacre de combat.
La première fois qu'elle les avait vu faire, la femme de Teym avait blêmi.
- Ne devriez-vous pas les séparer ?
- Ne vous inquiétez pas.
Un sourire aux lèvres, il les avait observé profiter de la vie. Il les connaissait bien et savait lire dans leur attitude l'expression de leur gaité. Une fois leur calme retrouvé, ils reprenaient leurs façons amicales, et broutaient nez à nez, ou tête-bêche à se chasser mutuellement les insectes.

Cela faisait trois mois que Teym avait quitté la cour, après l'avènement de Ferano, en emmenant les deux chevaux. Il avait dû se bagarrer bec et ongles pour faire valoir son droit à prendre Vérité avec lui alors que le chef d'écurie souhaitait l'abattre, sur la suggestion du nouveau roi. Le chevalier n'avait pas hésité à sacrifier d'autres de ses privilèges en échange de l'animal, au grand mécontentement de son épouse.
- Tout ça pour un vieux cheval.
- Ce n'est pas n'importe lequel.
- Alors faites-en quelque chose !
- Il a bien mérité sa retraite.

Il avait mis fin à la querelle. Son retour sur ses terres avait été houleux. Il y avait de longues années qu'il en avait abandonné la gestion à Méliana, sa femme. Il n'avait pas eu à le regretter, elle était très scrupuleuse et doté d'un solide sens pratique. Il doutait que ça l'eût consolé de ne pas avoir fait le mariage dont elle avait rêvé, mais au moins il ne la rendait pas malheureuse et elle avait disposé pendant longtemps de plus de liberté que ce dont beaucoup de ses amies devaient se contenter. Il était à la cour, secondant son roi, et elle tenait son fief et supervisait l'éducation de leurs enfants. Leur association était heureuse, et leurs relations reposaient sur un respect mutuel tant qu'ils n'avaient pas besoin de se côtoyer outre mesure.

Teym avait l'impression qu'elle se sentait insultée par sa présence, sans savoir si c'était parce qu'elle se croyait dépossédée de ses prérogatives ou à cause de sa propre disgrâce à la cour.

Mais il leur était impossible de communiquer. Elle se drapait de sa dignité rigide en jouant un rôle d'épouse soumise que les éclairs de ses yeux trahissaient sans mal. De son côté, ne sachant plus trop quel but donner à sa vie, il se réfugiait auprès des chevaux et de leur sagesse paisible, à rêver à travers eux de leur gloire passée à tous les trois, et à se perdre dans la nostalgie. Parfois il lui semblait les voir vraiment, deux animaux qui paissaient simplement dans un champ. Eux au moins n'avaient pas de regrets. Quand Teym entrait dans l'enclos un licol à la main, Vérité faisait mine de ne pas le voir, lui qui autrefois était toujours le premier à vouloir sortir. Il avait bel et bien enterré son ancienne vie

pour mieux goûter à la nouvelle. Alors le chevalier sellait Devoir et partait pour de longues heures sur son dos. L'inspection de ses terres fournissait un prétexte commode.
- Encore là à vous morfondre.

Teym sursauta. Il n'avait pas entendu Méliana arriver. Il se rembrunit et haussa les épaules et reporta son attention sur Vérité.
- Nous ne nous sommes pas choisis, mais j'avais toutefois pour vous un minimum de respect. S'il ne nous reste même plus cela, notre collaboration risque de devenir ardue.

Cette fois, le chevalier se tourna vers sa femme. Il était en colère.
- Je me moque bien de vos leçons, ma chère. D'autres savent mieux tenir leur place et je n'aimerais pas avoir à vous le rappeler.
- Vous n'avez jamais eu à vous plaindre de la place que j'ai tenue toutes ces années, rétorqua-t-elle, piquée au vif. Et j'estime que cela me donne le droit de vous donner mon avis, d'autant plus que je suis la première concernée par vos errements.
- Vous auriez sans doute préféré que je demeure à la cour, loin de vous ?
- Pour vous laisser humilier par ce porc d'usurpateur ? Plutôt mourir !
- Mesurez vos propos, vous parlez du roi, répondit Teym avec fort peu de conviction.
- Allons, c'est vous-même qui m'avez presque avoué ce qu'il avait fait.

Teym serra les dents et se détourna. Peut-être ne se plaindrait-il plus du mutisme de son épouse, tout compte fait. Il sursauta à nouveau quand elle posa la main sur son épaule. Il la dévisagea, surpris par ce geste qui lui ressemblait si peu.
- Le passé est le passé. Mais je ne vous laisserai pas vous enfermer dedans et m'obliger à supporter sans broncher le camouflet que l'on vous fait subir. Je vous le répète, faites quelque chose de ce cheval.
- Que... quoi ? bredouilla Teym confus. Il ne voyait plus du tout où elle voulait en venir.
- Vous n'avez pas l'air de réaliser le présent que le roi Galnor vous a fait, mon ami.
- Il m'a remis son vieux compagnon, que voulez-vous donc de cette pauvre bête enfin !
- Alors disons qu'il vous a fait un cadeau mutuel à Vérité et à vous en le confiant à vos bons soins.

Le chevalier fronça les sourcils. Qu'est-ce que Méliana essayait donc de lui dire à la fin ? Il rendit les armes et soupira.
- Expliquez-vous je vous prie, je n'entends rien à ce que vous sous-entendez.

Elle leva les yeux au ciel d'un air exaspéré avant de le plonger son regard dans celui de son époux. Il avait vraiment l'air perdu. Elle se détendit tout à coup et sourit.
- Je ne m'y connais guère en chevaux, mais Devoir est un animal magnifique, n'est-ce pas ?
- Certes.
- Et c'est le fils de Vérité, c'est cela?

Teym se contenta d'acquiescer.
- Mais le nouveau roi a privilégié la lignée de son Royal à ce que j'ai cru comprendre.

Là, il commençait à saisir. Il dévisagea sa femme avec stupeur, se demandant depuis quand elle avait pris ce type de renseignement. Y avait-il quoi que ce soit qui puisse lui échapper ?
- Les descendants de Vérité se font rares et Devoir est le seul étalon du lot. Il suffira de quelques achats judicieux.
- Je ne vous connaissais pas ce goût pour l'élevage, fit remarquer Teym, amusé.
- Pas encore, mais, quand dans quelques années, ceux qui vous ont mis au ban ramperont devant nous pour vous acheter un cheval, il se peut que cette discipline prenne de l'attrait à mes yeux. Et vous ne m'ôterez pas de l'idée que c'est là même ce que le roi Galnor avait en tête en vous demandant de prendre soin de Vérité.
- Il ne l'aurait jamais exprimé en ces termes, mais vous avez peut-être raison, reconnut Teym stupéfait.

Il se tourna à nouveau vers les chevaux, pensif. Méliana lui pressa légèrement l'épaule avant de se retirer en silence, et de l'abandonner à sa réflexion. Elle avait raison. Elle l'exprimait en des termes un peu trop revanchards au goût de son époux, mais elle avait raison. Une bouffée d'allégresse monta en Teym alors qu'il observait sous un autre jour les deux étalons qui se prélassaient sous ses yeux. Faire vivre la mémoire du roi Galnor et de son superbe Vérité à travers Devoir et d'autres encore. Transmettre leur noblesse jusqu'à ce que quelqu'un en soit digne et sache vibrer avec eux dans l'impétuosité du combat ou la gloire des parades et tournois des temps de paix. Faire d'eux les vestiges vivants de la mémoire d'un temps de prospérité, et l'espoir de son retour. Et peut-être qu'un jour, un roi digne de ce nom aurait ainsi sous sa selle un cheval à la hauteur de Vérité, un frère d'armes avec lequel restaurer une ère d'abondance pour son peuple. Teym inspira à pleins poumons. Il sentait le besoin d'activité revenir en lui. Il se sentait renaître.

Indifférent à l'émoi qui agitait le chevalier, Vérité leva la tête et contempla l'horizon. Il inspectait les limites de son nouveau royaume avant de se remettre à vaquer à ses occupations. L'herbe était savoureuse, et il devait bien rester quelques pommes qu'il devrait dénicher avant que Devoir se décide à délaisser le tas de sable où il était occupé à se rouler. Ils descendraient ensuite au ruisseau pour étancher leur soif et rejoindraient sans doute ensuite le coin du bas de la colline, où certaines plantes avaient un goût presque sucré. Sa nouvelle demeure ne manquait de rien, et comblait le moindre de ses désirs. Mais il ne pouvait attendre rien de moins que cela. Après tout, n'était-il pas un cheval de roi ?

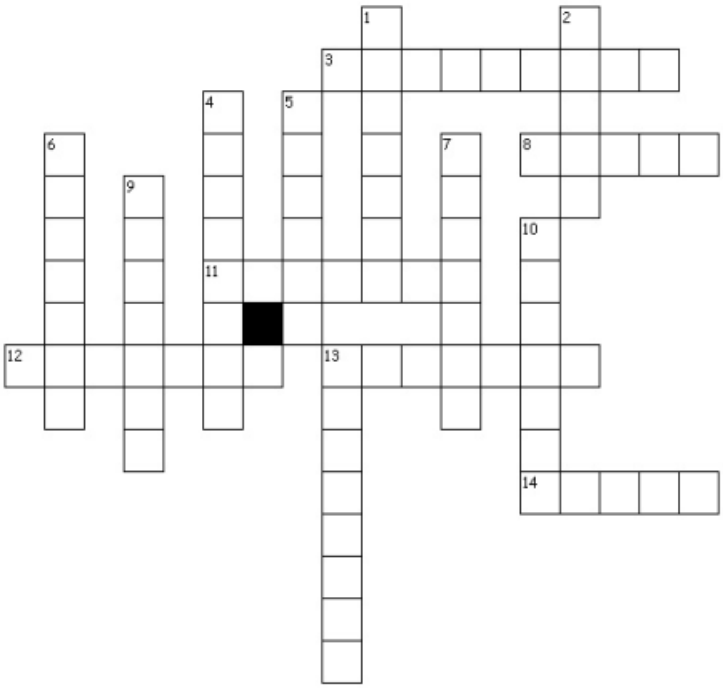
Erzebeth

Le Club House

Mots croisés

By Kefiretlomé

Esprit Western

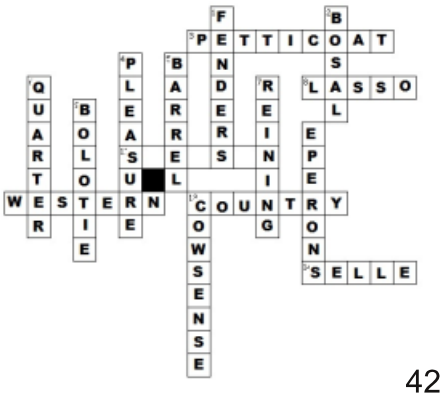


Horizontalement

3. pour la danseuse de country
8. ustensile pour westerneurs
11. indispensable couvre-chef
12. équitation différente du classique, mais les aides sont les mêmes, finalement
13. danse
14. sans elle, un cowboy n'en est pas un

Verticalement

1. avant les étriers
2. sorte de sidepull
4. discipline dont la philosophie pourrait être carpe diem
5. course impressionnante
6. race préférée des westerneurs
7. discipline phare
9. accessoire vestimentaire
10. une santiag n'est pas une santiag sans cela
13. prédisposition du cheval de cattle penning



L'équipe

Photographies de couverture et de sommaire :
Pommekitty

Maquette
Charly M, Marlène J.

Merci à nos rédacteurs bénévoles
Al (génétique des robes)
Clever2 (Attelage, gymnastique du cheval)
Dilou (Mythologie Grecque, longues rènes)
Erzebeth (Longues rènes, Culture, Nouvelle, Hercule),
Kefiretlomé (Mots mélés)
Laure B, Oro (Artiste du mois)
Miicky (L'association du mois),
Pilgrim60410 (Expérience)
Poonsy_alice (Face à face)
Ptitelouve (Equita'Lyon)
Sa_Black_Rah (Pour les nuls)
Tyoc (photo pour les nuls)

Photographies
Laure.B
Tyoc
Marlène.J
ashtraygirl
Celinemini

Dessins
Erzebeth

Remerciement tout spécial à nos relectrices
Dilou
Kefiretlomé
ValKenzack
Julyka
Lifty
Katia40

Ainsi qu'à **BW** et **Stephy92** pour le travail qu'ils ont effectué afin de réduire le poids du fichier.

Participez au courrier des lecteurs en nous joignant à cette adresse :
gazette1cheval.com@gmail.com

Nous sommes toujours à la recherche de personnes qui souhaiteraient participer à la gazette, que ce soit ponctuellement pour un article, pour toute une série, pour une rubrique... La gazette est là pour partager vos expériences avec les autres forumeurs, alors n'hésitez pas !
Vous avez une idée, un conseil, une remarque, venez faire un tour sur le forum gazette pour nous le dire !